

avril 2008

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 47

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

ÉDITORIAL

Sommaire

- 2 LISTE ROME N°160
- 3 LES BOURSES
- 4 LISTE ROYALES N°117
- 7 UN SIÈCLE DE FABRICATION FIDUCIAIRE
MERCY ALAIN DAILLY !
- 8-9 MONNAIES 34 : 762 MONNAIES ROMAINES
- 10-11 MONNAIES 34 : GAULOISES ET MÉROVINGIENNES
- 13 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 142
- 14-15 LIARDS DE FRANCE ROYAUX ET FÉODAUX
LE NOUVEAU CRÉPIN !
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE
- 17 DES MAILS INTÉRESSANTS
NOTE DE LECTURE
- 18-19 PROJET « VOICIL'EURO » DES COMMUNES
DE FIESOLE ET PONTASSIEVE
- 20 LA TRICHE GRECQUE... FRANCHEMENT
DÉSAGRÉABLE
- 21 FORUM ADE N° 044
ÉVOLUTION DE LA 1 € MONACO
- 22-23 NUMISMATIQUE CHINOISE
LA RÉTROCESSION DE HONG KONG
- 23 NE JAMAIS CLASSER DÉFINITIVEMENT !
- 24 UN MAIL INTÉRESSANT
POUSSETTE CARACTÉRISÉE SUR E-BAY
- 25 UN MAIL INTÉRESSANT
L'OR AMÉRICAIN, QU'EN FAIRE ?
- 26 LE TRÉSOR D'AMÉLIE
PUBLICATION ET VENTE
- 27 INCROYABLE PERVERSITÉ !
- 28 NOUVEL ATLAS DES MONNAIES GAULOISES
AILLEURS, C'EST AUTREMENT
- 29 SI VOUS NE VOYEZ PAS REGARDEZ MIEUX
- 31 IDÉE NOUVELLE : GÉNÉALETTRES
- 32 MONNAIES 34

Pourquoi, même dans la zone de 1000\$/once, suis-je toujours à titre personnel acheteur d'or et de placements tangibles par opposition aux placements financiers et immatériels ?

C'est la conséquence de ce que je constate, de ce que l'on me dit sur qui achète et qui vend, que ce soit en France ou ailleurs.

Ici, très peu de vendeurs, presque pas d'acheteurs. Ailleurs, en Europe, un assez bon équilibre entre acheteurs et vendeurs, comme aux USA, sauf au niveau des grands intervenants qui ont nettement plus de clients qui vendent de l'or que de clients qui en achètent. Même son de cloche chez Krause : « *La 20 \$ est à 1000 \$: allez-vous vendre les vôtres ?* ». Ils demandent aux lecteurs s'ils vont *vendre*, non pas *acheter*. On pourrait donc penser, au vu de tous ces vendeurs, que l'or devrait se stabiliser, sinon baisser.

Or le cours de l'or monte à une vitesse incroyable. Rappel : 28 décembre 2007, le lingot atteint 18.010 €. 3 mars 2008, le lingot cote 20.700 €. Rien à dire, 15% en deux mois, il y a des gens qui achètent des quantités massives, sans s'arrêter à la hausse des cours.

Qui ? À notre avis et pour ce que nous avons pu observer, les « super-riches », les institutions et les États. Pourquoi ? Manifestement parce qu'ils n'ont plus confiance en quoique ce soit d'autre que le tangible-et-palpable. Quand les cours atteindront-ils leurs sommets ? Comme toujours, quand ces décisions d'achat auront descendu la pyramide des richesses et que les pauvres commenceront d'acheter car ils auront compris, enfin, qu'il y a panique à bord. Et là, il sera probablement temps de penser à vendre, comme toujours.

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - ADE - Ernest ARSAC - Banque de France - Laurent BARNAUD - Muriel BORDOGNA - Philippe BUCHET - Bowers and Merena - Arnaud CLAIRAND - Joel CORNU - Côte Basque Collections - Le Canard Enchaîné - Gérard CRÉPIN - Alain DAILLY - Frank DAVIN - Julien DEBOUCQ - Louis-Pol DELESTRÉE - Stéphane DESROUSSEAU - Jean-Marc DESSAL - Pierre-Olivier FLECKENSTEIN - Bernard FOURNIÉ - Olivier FOURNIER - Michel GEURY - Samuel GOUET - Olivier GOUJON - Laurent GRASTEAU - Jean GUILLEMAIN - HA.com - Vassili HATJIGEORGIOU - Indymedia - International Auction Galleries - The Israel Museum - Jean-Luc LAMBERT - Le Monde - Libération - Éric MARTIN - F.M. - Jean MENVIELLE - Montpellier Numismatique - Dimitri MORISSET - Norbert NAVARRO - Numismaster - Didier OUVRY - Francesco PASTRONE - Jean-Luc PELLETAN - Yannick PRESSARD - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - Patrick RAFFIN - Michael REYNAUD - Fabrice ROLLAND - Sergio ROSSI - Laurent SCHMITT - Rozenn SLEEPY - Somme Collections - Docteur Leila Simona TALANI - Philippe THERET - Université de TOULOUSE Le Mirail - Romolo VESCOVI - WU Qi Di - zdnet

PLAYMOBILUS MAXIMUS

Les amateurs de Playmobil n'en sont pas à un défi près mais celui-là était de taille ! Illustrer en playmobil la représentation de l'entrée de Constantin à Ticinum, telle sur le multiple d'or de neuf solidi (RIC VI, p. 296, n° 111), uniquement avec des éléments de la marque « du commerce » était le défi relevé par Jack Aubrey. [Plus de détails et précisions en cliquant et en vous inscrivant.](#)



Rome n° 160

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV), Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Edition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.

aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sestertie. ant : antoninien. sil : siliq. fol : follis. pb : petit bronze. mrn : maiorina. m.b. : moyen bronze. g.b : grand bronze. qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperpion, asp : aspron trachy. sem : semmissis. trd : tridrachme. drd : didrachme. drc : drachme. arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Marc Antoine/dnr. -32 Patras. Galère voguant à dr./ LEG IV. Aigle légionnaire entre deux enseignes. RCV. -. Contre-marque au droit. AB/TB 22€	29 Trébonien Galle/ant. 252 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IVNON MARTIALIS. Junon assise à g. RCV. 9631. Patine grise. R. TB+ 35€	56 Licinius II/fol. 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. avec aigle et captif. RC. 3815 (25€). Patine verte granuleuse. TB+ 12€
2 Auguste/dnr. -19 Colonia Patricia. Tête nue à dr./ IOV TON. Temple de Jupiter tonnant. RCV. 1613 (800£). Piqué et corrodé. RR. AB 35€	30 Valérien I^{er}/ant. 253 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ APOLINI PROPVG. Apollon tirant l'arc à dr. RCV. 9926. TT/TB+ 32€	57 Constantin I^{er} Aug/foi. 308 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3861 (20£). Patine gris vert. TB+ 22€
3 Tibère/dnr. 16 Lyon. Fourré. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375£). Patine noire. B 21€	31 Gallien/ant. 267 Asie. Buste radié et cuirassé à dr./ SALVS AVG. Apollon debout à g. appuyé sur un trépied. RCV. 10346. R. TB 19€	58 Constantin I^{er}/cen. 328 Constantinople. Tête diadémée à dr./ Victoire assise à g. RIC. 32. Patine verte. TTB 52€
4 Germanicus/as 42 Rome. Tête nue à dr./ Légende circulaire et grand SC. RCV. 1905 (425£). B 49€	32 Salonine/ant. 258 Buste drapé à dr./ CONCORDIA AVGG. La Concorde assise à g. RCV. -. Patine grise. TB 23€	59 Divo Constantino/cen. 337 Buste voilé et drapé à dr./ Char à dr. RC. 3889 (18£). Flan court. TB+ 14€
5 Néron/as 66 Lyon. Tête laurée à dr./ Temple de Janus fermé avec la porte à droite. Usure importante. Patine verte. B 18€	33 Claude II/ant. 269 Milan. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTUS AVG. Mars marchant à dr. RCV. 11385. patine grise. TB+ 27€	60 Urbs Roma/cen. 331 Cyzique. Tête casquée de Rome à dr./ La louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894. Patine verte. TB+ 15€
6 Vespasien/dnr. 70 Rome. Tête laurée de Vespasien à dr./ COS ITER TR POT. La Paix assise à g. RCV. 2285 (65£). Monté avec une bélière. TB 47€	34 Divo Claudio/ant. 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSERVATIO. Autel allumé. RCV. 11462. Patine noire. TB/TTB 22€	61 Constantinople/cen. 331 Cyzique. Buste casqué de Constantinople à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. Patine noire granuleuse. TB 7€
7 Domitien César/as 77 Lyon. Tête laurée à dr./ S-C. L'Espérance marchant à g. RCV. 2658 (55£). Patine marron foncé. B 32€	35 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. Victoire marchant à dr. RCV. 11454 (120\$). Avec son argenteure. R. TB+ 35€	62 Fausta/cen. 325 Siscia. Buste drapé à dr./ SPES REIPUBLICAE. Fausta debout à g. RC. 3905. Patine grise. R. TTB 45€
8 Domitien Aug/ses. 95 Rome. Tête laurée à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter assis à g. RCV. 2766 var. (110£). Patine noire. B 52€	36 Postume/ant. 262 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ MONETA AVG. La Monnaie debout à g. RCV. 10962. TB 25€	63 Hélène/cen. 326 Antioche. Buste drapé à dr./ SECVRITAS REIPUBLICAE. Hélène debout à g. RC. 3908. Patine gris-vert granuleuse. R. TB+ 35€
9 Trajan/dnr. 104 Rome. Tête laurée à dr./ S P Q R OPTIMO PRINCIPI. Pace assis à dr. devant un trophée. RCV. 3169 var. (170£). Patine gris foncé. TB+ 32€	37 Victorin/ant. 270 Cologne. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RCV. 11174. Patine un peu granuleuse. TTB/TB 11€	64 Diva Helena/cen. 337 Buste drapé à dr./ PAX PVBLICA. Hélène debout à g. RC. 3910. Patine vert noir. R. TB 25€
10 Hadrien/as 134 Rome. Tête laurée à dr./ ANNONA AVG. L'Annone debout à g. tenant des épis et un gouvernail, modius et proue à ses pieds. RCV. -. R. TB 32€	38 Tétricus I^{er}/ant. 273 Cologne. Buste radié et cuirassé à dr./ LAETITIA AVG. La Joie debout à g. RCV. 11240 (55\$). Patine marron foncé et flan irrégulier. TTB 13€	65 Crispus/cen. 322 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g./ CAESARVM NOSTRORVM. Légende dans une couronne. VOT/X. RC. 3918 var. (25£). Patine noire granuleuse. TB 6€
11 Sabine/ses. 136 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI GENETRICI. Vénus debout à g. RCV. 3941 (1000£). Sans patine. RR. TB 125€	39 Aurélien/ant. 273 Cyzique. Buste radié et cuirassé à dr./ ORIENS AVG. RCV. -. Avec son argenteure. TB 22€	66 Constantin II César/cen. 322 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g./ CAESARVM NOSTRORVM. VOT/X dans une couronne. RC. 3943 (20£). Patine verte. TB/TTB 9€
12 Aelius César/ses. 137 Rome. Tête nue à dr./ Fortuna et Spes debout face à face. RCV. 3984 (1200£). RR. AB 55€	40 Tacite/aur. 275 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VERTBA AVG. La Fertilité debout à g. RCV. 11818. Patine grise. TB 32€	67 Constans César/cen. 335 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. RC. 3961. Patine grise. R. TB 15€
13 Antonin le Pieux/dnr. 148 Imitation. Tête laurée à dr./ COS III. La Santé nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel. RCV. 4067 var. (100£). R. TB+ 35€	41 Probus/aur. 280 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI CONS PROB AVG. Jupiter debout à g. RCV. 11986. Patine grise. TB/TB+ 22€	68 Constance II César/cen. 332 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. Sans patine. TB 5€
14 Antonin/mb 139 Macédoine. Buste drapé, tête nue à dr./ KOINON MAKEDONWN. Foudre ailé. GIC. 1349 B+ 34€	42 Carus/aur. 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTUS AVGG. Deux augustes tenant ensemble un globe nicéphore. RCV. 12190. Poids lourd (5,02 g). R. TB+ 34€	69 Constans Aug./cen. 343 Trèves. Buste daidémé, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIAE DD AVGG Q. Deux Victoires face à face. RC. 3971 (10£). TB 5€
15 Faustine mère/mb. 147 Rome. Buste voilé à dr./ AETERNITAS. L'Éternité debout à g. RCV. -. RIC. 1158. B 24€	43 Numérien aug./aur. 283 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter debout à g. RCV. 12246. Patine grise granuleuse. TB 22€	70 Constance II Aug./mai. 348 Buste diadémé à g., tenant un globe. FEL TEMP REPARATIO. Constance II debout à g. tenant le labarum avec deux captifs. RC. 4004. Patine verte. TB+ 19€
16 Marc Aurèle César/ses. 143 Rome. Buste tête nue à dr., drapé sur l'épaule g./ IVVENTAS. La Jeunesse debout à g. RCV. 4804 (170£). Sans patine. B+IB 22€	44 Carin Aug./aur. 284 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ AETERNIT AVGG. L'Éternité debout à g. RCV. 12341 (50£). Patine noire granuleuse. TB+ 21€	71 Constance II Vétranion/mai. 350 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ HOC SIGNO VICTOR ERIS. Constance II couronné par la Victoire. RC. -. Patine vert foncé. TB+ 35€
17 Marc Aurèle/ses. 167 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXI IMP IIII COS III. Victoire marchant à g. RCV. -. TB 69€	45 Dioclétien/aur. 290 Antioche (9 ^o odd.). Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien et Jupiter face à face. TTB 29€	72 Magnence/2 mai. 353 Trèves. Buste drapé, tête nue à dr./ Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga. RC. 4017 (150£). R. B 35€
18 Faustine jeune/dup. 161 Rome. Buste drapé à dr./ IVNO. Junon debout à g. RCV. 5297 (275\$). Patine vert foncé. B 21€	46 Dioclétien/foi. 302 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI/ S/IF/ITR. Génie debout à g. RIC 524a. patine gris vert granuleuse. TB+ 24€	73 Constance Galle/mai. 352 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 var. (45£). Beau portrait; Patine verte. TTB+TTB 55€
19 Commode/ses. 181 Rome. Tête laurée à dr./ FELAVG TR P VI IMP IIII COS III PP. La Félicité debout à g. RCV. 5743 (430£). Beau portrait. TB 75€	47 Maximien/aur. 289 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Paix debout à g. B. 380. Avec son argenteure. TTB 37€	74 Julien II Aug./2 mai. 362 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau à dr. S. 4072 (150£). Poids léger. TB 63€
20 Crispine/ses. 180 Rome. Buste drapé à dr./ SALVS. La Santé assise à g. RCV. 6010 (600£). R. B+ 69€	48 Maximien Hercule/1/4 foi. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. TB 13€	75 Jovien/mai 363 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ Légende dans une couronne. RC. 4086 (75£). Patine verte. TB+ 29€
21 Septime Sévère/dnr. 206 Rome. Tête laurée à dr./ L'Annone debout à g. RCV. -. TB+ 37€	49 Galère César/neo-aur. 295 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Galère et Jupiter face à face. RIC. 19. Patine noire. R. TB+ 25€	76 Procope/mai. 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g., tenant le labarum. RC. 4123 (300£). Patine vert foncé. Décentré au revers. RR. TB+ 95€
22 Caracalla/dnr. 201 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ RECTOR VRBIS. Caracalla debout de face. RCV. 6880 (110\$). Beau portrait. R. TB+TTB 39€	50 Galère Aug./foi. 308 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g. RIC. 37a. Patine verte. TB 21€	77 Valentinien I^{er}/mai. 364 Cyzique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVOR REIP. Valentinien debout de face. RC. -. Patine vert noir. R. TB+ 42€
23 Caracalla Aug./mb. 215 Damas. Tête radiée à dr./ Temple tétrastyle avec une buste de Tyché. BMC. 16. Beau portrait. TB+ 55€	51 Galéria Valéria/foi. 310 Thessalonique. Buste drapé à dr./ VENERI GENETRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). R. TB 55€	78 Valens/pb. 367 Cyzique. Bute diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Valens marchant à dr. RC. 4117. Patine vert clair. TTB 29€
24 Élagabal/dnr. 219 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ VICTOR ANTONINI AVG. Victoire courant à dr. RCV. 7553 (75\$). TB+ 19€	52 Maximin II César/1/4 foi. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759. Patine noire. R. TB 14€	79 Valentinien II/mai. 378 Nicomédie. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr. VIRTUS EXERCITI. Valentinien II debout à dr. tenant le labarum. Patine noire. RC. 4163. R. TB+ 35€
25 Alexandre Sévère/ses. 232 Rome. Buste lauré à dr./ SPES PVBLICA. L'espérance marchant à g. RCV. 8019. Flan piqué. TB 27€	53 Maximin II aug./foi. 310 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI CMH. Génie debout à g. RC. -. Patine noire granuleuse. TB/B 11€	80 Arcadius/pb. 388 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTUS EXERCITI. Arcadius couronné par la Victoire. RC. 4233 (25£). Patine vert noir. R. TB 11€
26 Maximin I^{er}/dnr. 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Maximin debout à g. entre deux enseignes. RCV. 8312 (110\$). TB 21€	54 Maxence/foi. 311 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNAE AVG N/MOSTP. Victoire courant à g. RIC.54. Patine marron. R. TB+TTB 59€	
27 Gordien III/gb. 240 Mésie, Viminacium. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ La province debout entre deux lions. Patine noire. B+ 21€	55 Licinius I^{er}/foi. 313 Ostie. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3796 (25£). Patine verte. R. TB+ 14€	
28 Philippe I^{er}/ant. 248 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SAECVLARES AVGG. Antilope à g. RCV. 8960 var. TB+ 29€		

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

AVRIL

4/6 Mont-de-Marsan (40) exposition « de l'Antiquité à l'Euro »
 5 Neuchâtel (CH) (nc) (N)
 5/6 Stuttgart (D) (****) (N+Ph)
5/6 Valkenburg (NL) (**) (B)**
 6 Dôle (39)(**) (N)
 6 Luxembourg (L) (***) (N)
 6 Magdeburg (D) (**) (N)
 12 Korntal (D) (**) (N)
 12 Pforzheim (D) (**) (N)
 12 Wels (A) (nc) (N)
13 Besançon, (25) () (N)**
 13 Piennes (54) (**) (N)
 13 Pirmasens (D) (**) (N)
19 Fontaine-lès-Dijon (21) () (tc)**
 19/20 Bologne (I) (****) (N)
20 Annecy (74) () (N)**
 20 Paris (75) (**) (ANECIF)
 20 Freiberg (D) (nc) (N)
 20 Würzburg-Lengfeld (nc) (N)
 26 Spitz/Donau (A) (nc) (N)
 27 Toulouse (31) (**) (N)
 27 Augsburg (D) (**) (N)
 27 Birkenfeld (D) (nc) (N)
 27 Berkel-Enschot/ Tilburg (NL) (**) (N)
 27 Dendermonde (B) (**) (N)
 29 Tokyo (J) (nc) (N)

MAI

1 Louvain (B) (*) (N)**
 1 Hanovre (D) (****) (N)
 1 Reichenbach (D) (**) (N)
 3 Berne (CH) **** (N)
3 Jeumont (59) (réunion FFAN)
4 Bourges (18) () (tc)**
 4 Lindau (D) (**) (N)
 4 Marienberg (D) (nc) (N)
 4 Nuremberg (D) (**) (N)
 4 Rudolstadt (D) (**) (N)
 8 Dainville (62) (**) (N)
 8 Figeac (46) (**) (tc)
 10 München (D) (****) (N)
 11 Castries (34) (nc) (tc)
 16 Den Dolder (NL) (nc) (N)
18 Lyon (69) () (N)**
 18 Liège (B) (**) (N)
 18 Speyer (D) (**) (tc)
 23/25 Vérone (I) (****) (N)
 24 Clichy-la-Garenne (92) (nc) (tc)
 25 Millau (12) (**) (tc)
 31 Berlin (D) (****) (N+Ph)
 31 Goslar (D) (**) (N+Ph)

BOURSES EN AVRIL : NE TE DÉCOUVRES PAS D'UN FIL

Le mois d'avril sera chargé et les bourses y débuteront aux Pays-Bas le week-end des 5 et 6 avril où vous pourrez retrouver l'équipe de la CGB au complet autour de Jean-Marc DESSAL à Valkenburg (près de Maastricht) pour l'événement européen le plus important pour les collectionneurs de billets : le plus grand salon consacré uniquement au Papier Monnaie, le 22^e Paper Money Fair de Maastricht au Pofermolen Plenkerstraat 50 à Valkenburg de 9h30 à 18h30 le samedi et de 10h00 à 16h00 le dimanche.

Retrouvez Laurent Schmitt, le dimanche 13 avril, à l'occasion de la trentième bourse organisée par la Société Numismatique du Doubs qui se tiendra de 9h00 à 17h00 au parc des Expositions à Micropolis, Hall D de Besançon, dans une ambiance sympathique.

Le samedi 19 avril, nous espérons vous retrouver nombreux pour le salon Cartomonnaies à l'occasion du 60^e Salon des monnaies et de la carte postale de Dijon autour de l'équipe animée par Jean-Dominique Ronot au centre d'animation Pierre Jacques, 2 rue du Général de Gaulle à Fontaine-lès-Dijon de 8h30 à 18h00.

Nous rappelons que cette manifestation sera l'occasion de se réunir en fin de matinée à 11h30 pour une réunion régionale de la Fédération Française des Associations Numismatiques FFAN qui rassemblera de nombreux représentants d'asso-

ciations numismatiques de la région Bourgogne, mais aussi de Franche-Comté, de Champagne-Ardenne, de Lorraine, d'Alsace, de Rhône-Alpes ainsi que toutes les autres régions qui pourraient venir nous rejoindre, nous permettant ainsi de faire le point sur les activités de la Fédération depuis deux ans et de désigner un délégué régional de la fédération.

Le lendemain, dimanche 20 avril 2008, vous serez nombreux à vous rendre à la 34^e bourse organisée par l'Association Numismatique Savoyarde à Annecy, pour la seconde fois, dans la nouvelle salle Sainte Bernadette, 39 avenue d'Albigny (face à l'Impérial) de 8h30 à 17h00.

Nous vous rappelons que pour ces différents salons, si vous voulez nous rencontrer, prenez un rendez-vous à l'avance. Que vous soyez vendeurs ou acheteurs, n'hésitez pas à nous interroger. Grâce à nos conseils personnalisés, nous trouverons la solution la plus appropriée à vos demandes que vous soyez déposants ou acheteurs potentiels.

Pour vos commandes d'ouvrages, rappelez-vous que nous ne venons en salon qu'avec une infime partie de ce qui est disponible et que nous n'avons jamais avec nous les livres d'occasion ou les fournitures excepté si vous avez passé votre commande avant le jeudi précédent la bourse.

Laurent SCHMITT



**CLIQUEZ POUR VISITER
 LE CALENDRIER DE TOU-
 TES LES BOURSES ÉTABLI
 PAR DELCAMPE.COM**

ÉMISSION SUR L'OR

Si vous voulez entendre un développement de l'éditorial de ce BN, cliquez sur le lien pour écouter l'émission Décryptages sur RFI, consacrée à l'Or, sacrée relique, avec Michel Prieur comme invité.

ETF OU TRACKERS

Un moyen pour avoir de l'or physique en papier : ce type de société achète de l'or physique avec l'argent qu'on leur donne. Bien sûr, rien ne vaut les rouleaux de Napoléons enterrés au fond du jardin ou planqués dans le grenier, mais pour ceux qui n'ont pas de jardin, c'est une excellente solution... en cliquant, le pdf du prospectus de Lyxor.

CARAUSIUS EN OR

Un agriculteur anglais vient de découvrir, totalement par hasard, deux aurei inédits de Carausius. Il les a immédiatement déclarés. Selon la loi anglaise et compte tenu de l'importance de la trouvaille, le British Museum va lui faire une offre au prix du marché... 100.000 € ? Plus ? Nous attendons un chiffre et surtout une photo... il sera intéressant de la comparer à une certaine couverture d'un vieux catalogue NFA que les mauvaises langues n'auront pas oubliée...

**Neuvième Festival du Film
 d'Archéologie d'Amiens**
 Du 1^{er} au 5 avril, 70 documentaires, toutes les informations en cliquant.

SEMC @ IMC
 Studies in Early Medieval Coinage at the International Medieval Congress, Leeds
 7-10 July 2008
 (The SEMC sessions end on 8 July 2008)

The UK Numismatic Trust is sponsoring five sessions at the IMC 2008.

Early Medieval Coinage, I: Scotland - Current Developments
 Early Medieval Coinage, II: Iconography
 Early Medieval Coinage, III: Coins and Icons (lunchtime lecture)
 Early Medieval Coinage, IV: Continental Scotland
 Early Medieval Coinage, V: Viking Coins and the Dual Economy of the Danelaw

Speakers:
 Nigel Meek, Mark Blackburn, Tony Abraham, Catherine E. Karkov, Leslie F. Abrams, Rory MacLean, Anna O'Brien, Wybrand Op 't Hof, Glenn Hoogstra, Clive Fossell, Barry Agge, Gareth Williams, Megan Geoch

For further information on the Early Medieval Coinage Sessions email: Tony Abraham [t.abraham@leeds.ac.uk]

Registration for the SEMC opens in February 2008, and includes discounts for students, unemployed, and retired delegates. For further information use the website: www.leeds.ac.uk/leeds/imc or contact:
 International Medieval Congress,
 Institute for Medieval Studies, Parkers Building 5.85,
 University of Leeds, LEEDS, LS2 9JT, UK
 Tel: +44 (0)113 243 3834
 Email: IMC@leeds.ac.uk

Royales n°117

CHARTRES (Comté de) - Anonyme

- 1 Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes **B+ / TB 32 €**

CHAMPAGNE - Evêché de Langres - (XIe-XII^e siècle)

- 2 Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée **TB 55 €**

POITOU (COMTÉ DE)

- 3 Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3^e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée **TTB+ 65 €**

Louis VI - (1108-1137)

- 4 Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface **TB+ 100 €**

VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)

- 5 Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit **TB+ / TB 53 €**

BERRY - GIEN (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)

- 6 Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle **TB+ 16 €**

MAINE (Comté du) - Successeurs d'Herbert I^{er} - (XII^e siècle)

- 7 Denier, circa 1150-1200, Le Mans, Bd.171, Flan assez large et irrégulier **TB+ 32 €**

Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)

- 8 Denier parisien, c.1200, Paris, Dy.164, Monnaie ayant été brossée **B+ 25 €**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

- 9 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échanuré. Rare **TB 28 €**

DAUPHINÉ - VALENCE (Evêché de) - Anonymes - (XIe-XII^e siècles)

- 10 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 28 €**

FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme

- 11 Denier ou estévanant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court **TB 18 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)

- 12 Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée **TB 45 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)

- 13 Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431(3 f.), Flan assez large. Faible relief. **TB+ / TTB 60 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)

- 14 Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface. **TB 37 €**

MAINE (Comté du) - Charles de Valois - (1290-1317)

- 15 Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise **TB+ 75 €**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

- 16 Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie **TB+ 45 €**

- 17 Double parisien, 2^e émission, (1303-1305), Dy.227B, Flan irrégulier avec craquelures et patine foncée **TB 35 €**

- 18 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Patine grise. Décentrage au droit **TB 32 €**

BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)

- 19 Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier **B+ 30 €**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

- 20 Double parisien 3^e type, 1^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier. **TB+ 14 €**

François II - (1559-1560)

- 21 Teston, 1559, Toulouse, M, 193.698 ex., Sb.4572, Flan présentant des éclatements. Patine grise **TB+ 90 €**

Charles IX - (1560-1574)

- 22 Teston, 1565, Toulouse, M, 351.823 ex., Sb.4602, Patine hétérogène **TB / TB+ 40 €**

Henri III - (1574-1589)

- 23 Double tournois, 1^{er} type de Nantes, 1584, Nantes, T, 139.680 ex., Sb.4062, Flan irrégulier avec éclatements **B 11 €**

Henri IV - (1589-1610)

- 24 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1606, La Rochelle, H, 30.290 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan irrégulier. Tréflage **B+ 30 €**

- 25 Double tournois, 1^{er} type de Paris, 1608, Paris, A, 1.562.400 + 334.080 ex., CGKL.222 (a1), Flan assez large et régulier **TB+ / TTB 19 €**

Louis XIII - (1610-1643)

- 26 Double tournois, type 3, 1615, Riom, 1624, CGKL.424 (c1), Surface granuleuse **TB 17 €**

- 27 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TTB / SUP 190 €**

- 28 Double tournois dit de "Warin", 1642, La Rochelle, H, 5.206.649 ex., CGKL.514, Faiblesse de frappe et oxydation verte **TB 4 €**

- 29 Double tournois dit de "Warin", 1643, La Rochelle, H, CGKL.514, Décentrage au droit comme au revers. Patine verte **B+ / TB 4 €**

DOMBES (Principauté de) - Gaston d'Orléans - (1627-1650)

- 30 Double tournois, type 8, 1634, Trévoux, CGKL.736, Forte usure et faiblesse de frappe. **B 4 €**

- 31 Double tournois, type 16, 1643, Trévoux, CGKL.752, Flan irrégulier. Jolie patine marron **TB+ 19 €**

COMTAT-VENAISSIN - Urbain VIII - (1623-1644)

- 32 Double tournois, 1635, Avignon, CGKL.770 (c2var), Flan irrégulier. Flan concave au revers **B+ 7 €**

PHALSBURG ET LIXHEIM - Henriette de Lorraine - (1630-1635)

- 33 Double tournois, type 1, 1633, CGKL.698 (b1), Rare. Flan irrégulier. Traces de scotch **B 29 €**

Louis XIV - (1643-1715)

- 34 4 Sols des traitants, 1676, Vimy, D, 21.498.000 ex., Dr.456, Patine grise **TB+ 27 €**

- 35 4 sols dits "des traitants", 1677, Paris, A, Dr.2/457, Léger décentrage au revers. Flan taché **TB 18 €**

- 36 Quatre sols aux deux L couronnées, 169[?], rf, Atelier indéterminé, réformation, Dr.2/460, Flan large. Trace de réformation. **TB+ 11 €**

- 37 Liard de France au buste âgé, 1693, Paris, A, 1.830.709 ex., C2G.208 (a1), Flan régulier. Usure importante sur le buste **B+ / TB 10 €**

- 38 Liard de France au buste âgé, 1698, Dijon, P, C2G.186, Patine verte **B+ 6 €**

- 39 10 sols aux insignes, 1707, La Rochelle, H, 2.731.224 ex., Dr.2/463, Flan large. Exempleaire présentant une patine grise **TTB 65 €**

- 40 5 sols aux insignes, 1707 ?, Rennes, 9, Dr.2/462, Flan large et irrégulier. Traces importantes de réformation. Dernier 7 du millésime incertain. **B+ 50 €**

- 41 10 sols aux insignes, 1705, Lyon, D, 1.687.190 ex., Dr.2/463, Flan irrégulier. Forte usure **B 9 €**

- 42 5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB, 22.810.880 ex., Dr.2/514, Flan régulier. Patine grise **TTB 45 €**

- 43 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1711, Lyon, D, 13.806.514 ex., Dr.2/475, Flan large. Patine grise **B 8 €**

- 44 Deux deniers de Strasbourg, 1708, Strasbourg, BB, (1.985.509 ex.), Dr.2/524 (c.), Usure importante sur le portrait. Patine marron **B+ / TB 30 €**

- 45 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1710, Aix-en-Provence, &, 13.752.088 ex., Dr.2/482, Flan irrégulier. Patine marron **TB+ 30 €**

- 46 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1711, La Rochelle, H, 280.000 ex., Dr.2/482, Exempleaire frotté. Décentrage **B+ 30 €**

- 47 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1712, Montpellier, N, 8.218.832 ex., Dr.2/482, Flan large, irrégulier, avec éclatement. Patine foncée **B+ / B 6 €**

Louis XV - (1715-1774)

- 48 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Strasbourg, BB, Dr.2/599, Joli portrait et patine marron **TB+ 79 €**

- 49 Liard au buste enfantin, 1721, Reims, S, 3.150.000 ex., Dr.2/600, Rayure au droit. Patine foncée au revers **TB / TB+ 34 €**

- 50 Écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Reims, S, 136.129 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage sur l'écu et faible relief au niveau du buste **TB / TB+ 55 €**

- 51 Écu dit "aux branches d'olivier", 1730, Rennes, 9, 993.798 ex., Dr.2/579, Usure importante sur le portrait. Coups et stries d'ajustage. Patine grise **B / B+ 35 €**

- 52 Écu aux branches d'olivier, 1739, Rouen, B, 170.235 ex., Dr.2/579, Flan taché. Forte usure sur le buste **TB 40 €**

- 53 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1.898.173 ex., Dr.2/580, Reliefs presque inexistant au niveau du buste. Paillage **B- 14 €**

- 54 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Bayonne, L, 590.439 ex., Dr.2/580, Usure importante. Patine grise hétérogène **B+ / TB 24 €**

- 55 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Lille, W, 203.254 ex., Dr.2/580, Usure importante surtout au niveau du portrait du roi **B / B+ 35 €**

- 56 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Tours, E, 150.281 ex., Dr.2/581, Faible relief au niveau du buste du roi. Petit coup sur le revers **B+ / TB 40 €**

- 57 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 17[?], Amiens, X, Dr.2/580, Usure très importante et petits chocs **B- 12 €**

- 58 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1733, Paris, A, 101.592 ex., Dr.2/582, Reliefs très faibles au niveau du portrait. Chocs au revers **B 25 €**

- 59 Dixième d'écu au bandeau, 174[?], Orléans, R, Dr.2/587, Flan large et régulier. Forte usure **AB 10 €**

- 60 Vingtième d'écu au bandeau, 1756, Paris, A, 13.156 ex., Dr.2/588, Flan irrégulier. Très forte usure **AB 10 €**

- 61 Double sol de billon, Millésime indéterminé, Paris, A, Dr.2/595, Flan régulier. Taches au droit comme au revers. Surface granuleuse **B+ / B 4 €**

- 62 Demi-sol dit "à la vieille tête", 1770, Montpellier, N, 1.623.757 ex., Dr.2/607, Flan irrégulier. Patine granuleuse **B 14 €**

- 63 Liard dit "à la vieille tête", 1774, La Rochelle, H, Dr.2/608, Flan large. Patine hétérogène **B+ 9 €**

Louis XVI - (1774-1793)

- 64 Écu dit "aux branches d'olivier", 1784, Bayonne, L, 1.906.021 ex., Dr.2/616, Flan irrégulier. Patine grise. Frappe faible au niveau du buste **B+ / TB+ 35 €**

- 65 Écu dit "aux branches d'olivier" du Béarn, 1784, Pau, vache, 1.556.528 ex., Dr.2/616A, Usure régulière. Légère patine grise **B+ 37 €**

- 66 Sol à l'écu, 1785, Bayonne, L, Dr.2/624, Flan régulier. Patine marron **TB+ 32 €**

- 67 Demi-sol à l'écu, 1779, Aix-en-Provence, &, Dr.2/626, Flan irrégulier. Usure régulière **B 3 €**

- 68 Dixième d'écu dit "au buste habillé", 1779, 2^e semestre, Paris, A, 11.350 ex., Dr.2/620, Flan assez large et régulier. Patine grise et stries d'ajustage **TTB 100 €**

- 69 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Flan un peu court. Patine grise **TB / TB+ 72 €**

- 70 Liard à l'écu, 1786, Metz, AA, Dr.2/627, Forte usure. Patine marron **B 5 €**

- 71 Écu aux branches d'olivier, 1789, Bayonne, L, 1.700.000 ex., Dr.2/616, Surface granuleuse et présentant une oxydation **B 32 €**

- 72 Sol à l'écu, 1791, Metz, AA, Dr.2/624, Usure régulière **B+ 16 €**

- 73 Liard à l'écu, 1791, 2^e semestre, La Rochelle, H, Dr.2/627, Flan large et régulier. Exempleaire décentré. Patine marron **TB+ 9 €**

- 74 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Lyon, D, 2^e semestre, R.34/43, Très jolie patine cuivrée **TTB 65 €**

- 75 30 sols au Génie, 1792, Limoges, I, R.42/20, Flan irrégulier. Taches sur les deux faces **B 29 €**

- 76 15 sols au génie, 1791, Limoges, I, R.40/10, Flan irrégulier. Patine grise **B 8 €**

- 77 Sol à la balance, 1793, Bayonne, L, R.71/13, Cuivre. Flan irrégulier. Forte usure. **AB 9 €**

- 78 5 sols, [1793], Flan court et irrégulier. Faiblesses de frappe **TB / B 35 €**

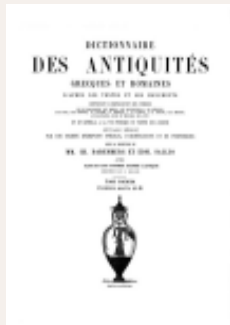
- 79 2 sols, 1793, Flan irrégulier. Faiblesses de frappe **B 10 €**

- 80 1 sol, 1793, Flan irrégulier. Patine marron **TB 27 €**

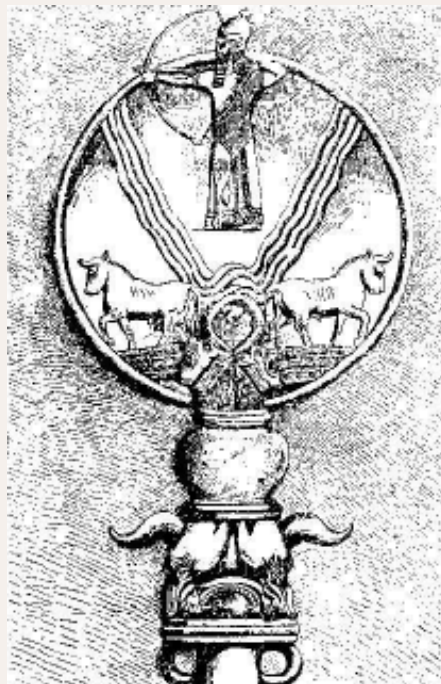
APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

Pour tous les férus d'antiquité classique, qu'il s'agisse d'Art, de Littérature, d'Archéologie... de Numismatique, ces deux noms accolés sont ceux des auteurs de forts dictionnaires encyclopédiques du XIX^e siècle dont l'ambition était de donner le sens de tous les mots intéressants, dans l'antiquité, « *les Mœurs, les Institutions, la Religion, les Arts, les Sciences, le Costume, le Mobilier, la Guerre, la Marine, les Métiers, les Monnaies, les Poids et Mesures et en général à la vie publique et privée des Anciens* ». Bref, en Français, une source incomparable.

L'Université de Toulouse Le Mirail vient d'accomplir une tâche grandiose, mettre en ligne les dix volumes non seulement à l'identique mais aussi avec une possibilité de recherche par mot et, plus important encore, avec une possibilité de mise à jour...



On y trouve des quantités incroyables d'informations qui, bien que publiées depuis presque trente lustres, surprennent. Que penser par exemple de cette enseigne militaire assyrienne que l'on trouve à l'article sur les *insignia militaria* !



L'ouvrage en ligne est ainsi présenté par Pascal Payen : « *À partir de 1877 et avec régularité jusqu'en 1919, paraissent chez Hachette les dix forts volumes du Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines, le fameux "Daremborg", du nom de son premier auteur et concepteur, Charles Daremborg. L'entreprise, à laquelle collaborent tous les plus grands noms de la science française, se situe dans un contexte européen de rivalités autour des « Sciences de l'Antiquité », alors considérées comme référence pour juger de la qualité de l'Université. Or en ce domaine, les maîtres sont les Allemands, depuis qu'ils ont refondé, en 1810, l'Université de Berlin, pièce essentielle à leurs yeux du redressement de la Prusse contre l'invasion napoléonienne. La « science de l'Antiquité », l'Altertumswissenschaft, telle qu'elle est élaborée par les grands philologues et historiens allemands comme Welcker, Boeckh, Droysen ou Mommsen, est même considérée comme une arme qui fait la supériorité des élites d'outre-Rhin et qui explique, pour une part, la défaite française de 1870-1871. C'est pourquoi les Français feront le « voyage d'Allemagne », dans les années qui suivent, pour se mettre à l'école de la science allemande de l'Antiquité et contribuer ainsi à préparer la revanche. Le Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines trouve sa source dans ces luttes politiques et scientifiques. Il possède donc une incontestable valeur patrimoniale, et doit être mis en regard de tous les autres grands Dictionnaires de l'Antiquité qui paraissent en Europe au même moment. Les Allemands lui donnent en effet la réplique dès 1894 avec la monumentale Realencyclopädie der Altertumswissenschaft, dont quatre-vingts volumes sont parus à ce jour. En Italie paraît, à partir de 1886 le Dizionario epigrafico di antichità romana, dont la publication se poursuit. Les Anglo-saxons dans le même temps font paraître plusieurs dictionnaires concernant les champs de l'Antiquité classique. Le « Daremborg », pour toutes ces raisons, se présente comme un monument d'une très haute tenue scientifique. Chaque article est rédigé par le meilleur spécialiste de la question ; la référence à toutes les sources figure en bas de page ; les débats les plus actuels ne sont pas ignorés. Dans le registre des institutions, des techniques, de l'histoire des religions en particulier, il constitue alors une référence. Pour la maîtrise des sources textuelles, il reste inégalé. Bien évidemment, son contenu mérite d'être mis à jour en raison des découvertes et des progrès dans les domaines de l'archéologie, de l'épigraphie, de la numismatique. Par ailleurs, les problématiques se sont renouvelées profondément grâce aux apports de la sociologie et de l'anthropologie, dont les spécialistes de l'Antiquité ont intégré les méthodes. »*

DE L'ARGENT POUR LA CULTURE !

Un article de Gérard Lefort, dans *Libération*, pose le problème en termes franchement agressifs « *La culture victime de Sarkozy* » ... Si l'on regarde les argumentaires, celui du Président est simple : « *Je veux que la culture soit faite pour le Peuple.* »



Traduit en français courant cela signifie que les crédits seront accordés en fonction de l'importance du public de chaque activité, voire que se généraliseront les partenariats public/privé, le mécénat, et surtout les évaluations d'impacts. Il est donc une fois de plus essentiel que nous fassions masse et manifestations notre existence à chaque opportunité pour aider les secteurs qui nous sont chers (Archéologie, Recherche, Bibliothèques, Mu-

sées, Associations) à recevoir des crédits. Donc adhérez aux associations, faites bouger, écrivez aux élus, organisez des activités, soutenez celles qui existent déjà, protestez par écrit quand des crédits sont coupés, bougez, soyez visibles. Créez des sites de vulgarisation, mettez-y des liens, signalez tout ce qui peut déplacer le grand public vers musées ou expositions, ne manquez pas d'essayer de faire réagir le SNENNP, Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels, cliquez pour leur site, vous y avez la liste des membres, qui sont officiellement les représentants des numismates français... On peut être d'accord ou non avec la nouvelle politique culturelle présidentielle mais il est certain qu'elle est et sera d'autant plus appliquée que les caisses sont complètement vides.

Luttons pour que les maigres crédits disponibles aillent où ils sont nécessaires et utilisons l'outil juridique le plus adapté, les associations, et l'outil de diffusion de l'information le plus puissant : Internet ! Bien entendu, diffusez et référencez le BN autant que vous pouvez et dans tous les milieux concernés...

Nous devons devenir un public crédible.

Michel PRIEUR

AFIN QUE NUL N'EN IGNORE

Suite à l'article rédigé à propos du Comptoir Numismatique, à partir des informations fournies par deux associations de défense des consommateurs, l'une française, l'autre suisse, nous recevons un témoignage de première main, celui d'un client de cette société, Patrick Raffin. Nous connaissons ce collectionneur, ce n'est pas un employé de cette société et son récit est clair : « *J'ai répondu à la publicité du Comptoir Numismatique pour les euros de Malte à 4,95 € tout compris. Je viens de les recevoir, et hormis que les pièces sont dans un état quelconque (des griffures sur certaines), je n'ai rien reçu d'autre dans cet envoi (j'avais barré comme indiqué dans ma commande la phrase qui demandait d'envoyer d'autres séries), la facture jointe est de 0 € car déjà payée, et ils précisent dans leurs conditions générales que (je cite) :*

« *Vous pouvez restituer la marchandise reçue sans indiquer de raison dans un délai de 14 jours par renvoi de la marchandise. ... Dans tous les cas le renvoi a lieu à nos risques et à nos frais. »*

Je trouve que bon nombre de vos confrères pourraient s'inspirer de ces conditions ! Bon, d'accord, ils proposent aussi du n'importe quoi (par exemple, une 2 euros « commémorative officielle » Traité de Rome française avec le drapeau français en couleurs ??), mais les conditions me satisfont entièrement, jusqu'à présent. »

SPINK RACHÈTE SMYTHE. CLIQUEZ POUR PLUS D'INFORMATIONS

GUÉRILLA NUMISMATIQUE ?

Le porte-monnaie électronique que les banques veulent imposer à la population depuis 1998 - c'est dire le succès grandiose de ce machin - serait bien entendu la mort de la numismatique moderne, de la même manière que le timbre imprimé, entre autres, a sonné le glas de la Philatélie telle qu'elle était pratiquée dans les années 50...

Un vrai numismate ne peut donc qu'être révolté par la simple idée de payer ses petits achats sans vraie monnaie sonnante et réverbérante...

Je doute néanmoins que les signataires de la revendication, publiée sur Indymedia, du sciage de bornes Moneo à la faculté de Tours, soient effectivement des guérilleros numismates...

Pourtant, leur texte est tout à fait intéressant à lire car il rappelle que le paiement par pièces et billets est une garantie d'anonymat et donc, à terme, de liberté, alors que tout paiement électronique est synonyme de flicage et de fichage.

Un bon motif pour défendre les vraies monnaies contre les monnaies électroniques !

Michel PRIEUR

<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms 4° 188 (1699-1701) et ms 4° 189 (1701-1704), règne de Louis XIV. Document du mois : Arrêt de la Cour des monnaies du 12 juin 1629 portant interdiction du cours des partagons et diminutifs d'iceux.

Soit au total 219 nouvelles références de textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 22.000 références de textes monétaires disponibles.

LES GROS DES LUSIGNAN

Notre ami Sergio Rossi vient d'enrichir son site d'un gros article sur les Gros des Lusignan frappés à Chypre. Très belle iconographie, résumé en français et anglais, texte en italien.

BRILLE ET LINCOLN

La US Mint est en cours de discussion pour un nouveau modèle de cent, toujours dédié à Lincoln et pour un nouveau dollar commémoratif, dédié à Louis Braille, avec une face comportant la faciale en braille. Numismaster met en ligne tous les dessins et esquisses qui ont été publiés par la US Mint dans le cadre de la discussion : intéressant !

MÉTAUX VILS TROP CHERS

Impressionnant article dans *Le Monde* du 22 mars 2008 sur la disparition des pièces de petite monnaie en Argentine... « **Les astuces des Argentins...**

Un sujet d'inquiétude, surtout pour voyager en autobus ou en train, car les machines n'acceptent pas les billets. « C'est une odyssée », se désespère Maria, une étudiante qui va de quiosco en quiosco achetant n'importe quoi dans l'espoir de réunir les 90 centimes de son ticket de bus. Mais faute de pièces, il est courant que l'on vous rende des bonbons en guise de monnaie. Certains commerçants préfèrent perdre la vente si le client ne fait pas l'appoint. D'autres, plus généreux, arrondissent les prix. Les responsables du métro doivent parfois laisser passer les voyageurs sans les faire payer.

« Je suis entré dans une pharmacie pour acheter de l'aspirine et me procurer quelques pièces, cela oblige à consommer inutilement », ronchonnie un avocat. Plus créatif, Dario, un chauffeur de taxi, donne chaque matin un billet de 20 pesos (environ 4 euros) à de jeunes mendiants. À la fin de la journée, il récupère l'équivalent en pièces de monnaie.

Les banques refusent souvent de collaborer. Elles ont pourtant reçu l'ordre de changer les billets de 100 pesos, sous peine d'une amende de 100 000 pesos. La banque centrale affirme avoir mis en cir-

LE MAÎTRE D'AETNA

Cliquez pour télécharger le très intéressant pdf, de François de Callatay et Haim Gitler, respectivement pour la Bibliothèque Royale de Belgique et pour le Israel State Museum, consacré à une seule monnaie, le tétradrachme d'Aetna.

Pour explorer toutes les dimensions et l'histoire de cette pièce exceptionnelle, plus de cinquante pages, toutes très intéressantes mais, malheureusement, le choix des langues se réduit à l'Anglais et à l'Hébreu.

COPIES POLONAISES

La plaie des fabricants de copies n'épargne pas l'Europe de l'Est avec un fabricant polonais dont on peut voir les œuvres à <http://www.kopie.vis.pl/>.



La qualité semble très douteuse pour les monnaies industrielles, mais tout à fait redoutable pour les monnaies de nécessité et mortelles pour les frappes du Ghetto... Que fait le syndicat des professionnels ? Attend-il que l'un de ses membres se fasse piéger pour réagir ?

culation, depuis janvier, 250 millions de pièces via les supermarchés et les postes de péage. Le gouvernement assure qu'il y a 4,5 milliards de pièces de monnaie en circulation, ce qui est jugé suffisant pour une population de 40 millions d'habitants. Diverses explications circulent à Buenos Aires. Depuis la dévaluation du peso, la valeur du métal qui sert à fabriquer les pièces est supérieure à celle de la monnaie. Des mafias fondraient les pièces pour les revendre sous forme de lingots de cuivre et de nickel. « Des responsables de lignes d'autobus viennent nous revendre leur monnaie, mais contre un billet de 100 pesos, ils ne nous donnent que 95 pesos en pièces », dénoncent des commerçants. « C'est la seule option pour ne pas être réduits à rendre la monnaie avec des bonbons », soupire Eduardo Medaglia, président de l'Union argentine des quioscos.

Christine Legrand »

Si le chiffre de 4,5 milliards de pièces en circulation est exact, la seule explication plausible est la refonte clandestine des pièces pour récupération du métal. Voici bientôt revenu le temps des monnaies en aluminium et en zinc, et encore, au prix actuel du zinc, peu probable ! Les heures les plus sombres de la numismatique, celles où l'inflation est telle que l'on ne peut plus fabriquer de pièces en métaux lourds, semblent revenues...

MERCI ALAIN DAILLY !

Nous nous plaignons parfois du manque de circulation de l'information et du fait que les archives de la Banque de France renferment des renseignements qui passionneraient les collectionneurs, mais qu'elles ne sont pas utilisées à leur juste valeur.

Pourtant il existe des publications tels *Les cahiers anecdotiques de la Banque de France*, aux thématiques souvent prometteuses, mais à la diffusion confidentielle.

Nous avons reçu, il y a peu, un hors-série réalisé par Alain Dailly, responsable du service de la Caisse : « *Un siècle de fabrication fiduciaire* » (1796-1895) c'était une bonne surprise et nous nous sommes empressés de savoir comment le proposer au plus grand nombre.

Mais, pas de chance, l'ouvrage est épuisé. Sans trop y croire nous proposons une mise en ligne en pdf (pardon pour ces termes barbare-informatiques, mais plus simplement on fabrique des images à partir des pages et on les met à disposition sur Internet). Seconde bonne surprise : c'est

accepté ! Vous trouverez donc ci-après le lien qui vous permettra de découvrir ce passionnant livret.

Avec « *Un siècle de fabrication fiduciaire 1796-1895* », ne vous attendez pas à une étude économique ou financière des billets et de la Banque de France au XIX^e siècle. Comme son nom l'indique, la collection s'attache à l'anecdotique, et c'est réussi ! Tout au long des cent soixante-dix pages, Alain Dailly nous transporte au milieu du papier, de l'encre, des machines et des hommes. La richesse des archives est parfaitement utilisée, nous y découvrons les précurseurs des métiers du billet, leurs difficultés, les interrogations et les recherches qui ont fait de la Banque de France ce qu'elle est.

L'évolution du billet de banque, les problèmes de contrefaçon, de conception, d'approvisionnement du papier, la chimie des encres, la gravure etc... tout est décrit au jour le jour. Les détails des factures, les procès-verbaux, les illustrations se croisent avec les données historiques et les émissions de billets pour donner une bonne vision de ce qu'a pu être ce siècle, de toutes les évolutions et de toutes les inventions.



Le collectionneur de billets de France saura en extraire des renseignements fondamentaux sur les exemplaires émis ou non, sur les faux, sur les dates ou les signatures et ce pour l'ensemble des émissions du XIX^e et les prémices de celles du XX^e.

En lisant ce hors-série, on intègre encore mieux l'intérêt que peut avoir un billet du XIX^e, en dehors de tout état de conserva-

POUR UN SIÈCLE DE FABRICATION FIDUCIAIRE

tion et de toute valeur marchande, une simple signature, un numéro manuscrit, une date, nous renvoient à un homme, un lieu, une époque. Les détails des difficultés journalières, la mauvaise lumière de l'hiver qui freine le graveur, le mauvais temps qui ralentit la fabrication du papier, les problèmes humains, les découvertes de faussaires, les bouleversements politiques... tous ces calques anecdotiques se superposent et apportent du relief à chaque émission, à chaque billet. Le sujet étant la fabrication, les émissions pour les colonies et pour les pays étrangers ne sont pas oubliés et de nombreuses découvertes, étonnements, voire stupéfactions ou ahurissements attendent le lecteur.

En résumé, n'attendez pas, téléchargez (c'est fait pour ça !) ce livret, stockez-le sur votre disque dur et lisez-le vite.

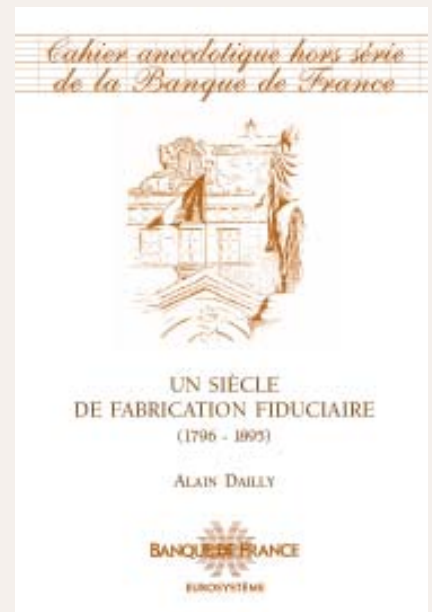


Filigrane pour la banque de l'Algérie

Profitez-en aussi pour tenter d'obtenir les anciens numéros qui vous assureront une lecture aussi distrayante qu'instructive.

En effet, ce hors-série est celui d'une vingtaine d'ouvrages également anecdotiques, aux titres alléchants et aux prix particulièrement bas (4,57 € l'unité).

N'hésitez pas à commander la série complète : à ce prix, ce n'est même pas la peine de réfléchir... en plus, probablement pour la première fois, vous allez faire un chèque à l'ordre de la « *Banque de France* »... émouvant, non ?



**Vous pouvez
commander les
autres numéros
auprès
de la BdF**

Jean-Marc DESSAL

MONNAIES 34 : 762 MONNAIES ROMAINES

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES
DATE DE CLÔTURE: 30 AVRIL 2008
MONNAIES ANTIQUES
GALLIENUS, SEVERUS, CONSTANTINE
GALLIENUS, SEVERUS, CONSTANTINE



MONNAIES 34 avec 1.352 numéros est un événement que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer dans le *Bulletin Numismatique* 45 avec 320 monnaies grecques, notre catalogue le plus important sur le sujet que nous ayons réalisé depuis **MONNAIES I** en 1996.

Avec 762 monnaies romaines, **MONNAIES 34** est le catalogue le plus important depuis **MONNAIES XXI** en 2004. **MONNAIES 34**, c'est 93 monnaies romaines de la République et des guerres civiles dont de nombreuses raretés ; 31 monnaies des Julio-Claudiens ; 28 monnaies des Flaviens ; 91 monnaies des Antonins ; 81 monnaies des Sévères ; 181 monnaies de l'Anarchie militaire ; 189 monnaies de la Tétrarchie et de Constantin ; 50 monnaies de l'Empire Chrétien ; 18 monnaies de la fin de l'Empire avec des prix de départ compris entre 50 et 12.000€, pour tous les goûts et toutes les bourses. Vous pourrez aussi bien y trouver des minimi, des Tétrici (n° 759-760) qu'un médaillon en argent de Constantin I^{er} frappé à l'occasion de la dédicace de la cité par Constantin I^{er} en mai 330 (n° 934). Vous pourrez miser aussi bien sur un antoninien de Claude II le Gothique

divinisé pour l'atelier de Rome en 270 (n° 735) qu'un aurelianus de Carin César de l'atelier de Rome avec les instruments pontificaux (n° 822), qui débute avec un prix de départ de 50 €, qu'un aureus de Domitien frappé en 82 avec un prix de départ à 5.800 € (n° 464) ou qu'un solidus de Constantin I^{er} de l'atelier de Nicomédie avec un prix de départ à 4.500 € (n° 933).

MONNAIES 34 est en ligne depuis le 19 mars 2008. La clôture de la vente est fixée au mercredi 30 avril 2008. Vous avez jusqu'à cette date pour regarder sur internet, découvrir sur la toile, venir voir physiquement les lots de cette vente exceptionnelle qui est l'une de nos plus importantes jamais proposée pour les monnaies antiques avec plus de 550.000 € de prix de départ. En attendant de découvrir la version papier à partir du 1^{er} avril 2008, ce n'est pas un poisson, nous vous invitons à venir rêver sur quelques photos parmi les 762 numéros de monnaies romaines.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr



N° 321 A/



N° 393 A/



N° 382 A/



N° 395 R/



N° 386 A/



N° 397 A/



N° 387 R/



N° 399 A/



N° 390 R/



N° 402 A/



N° 391 A/



N° 403 A/



N° 404 A/



N° 405 A/



N° 406



N° 410



N° 415 A/



N° 421 A/



N° 426 A/



N° 428 R/



N° 435 A/



N° 442 A/



N° 443 A/



N° 444 A/



N° 446 A/



N° 453 R/



N° 454 R/



N° 457 R/



N° 458 R/



N° 464 R/



N° 465 R/



N° 466 R/



N° 474 R/



N° 482 A/



N° 489 R/



N° 492 A/



N° 505 R/



N° 506 R/



N° 524 R/



N° 539 A/



N° 547 R/



N° 548 R/



N° 563 A/



N° 565 A/



N° 566 A/



N° 574 A/



N° 424



N° 580 A/



N° 601 A/



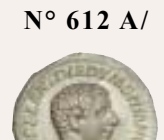
N° 608 A/



N° 609 R/



N° 612 A/



N° 615 A/



N° 619 A/



N° 639 A/



N° 652 A/



N° 653 A/



N° 933



N° 654 A/



N° 721



N° 662 R/



N° 673 R/



N° 691 A/



N° 692 R/



N° 702 A/



N° 934



N° 721



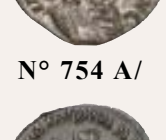
N° 754 A/



N° 755 A/



N° 804 A/



N° 811 A/



N° 833 R/



N° 846 A/



N° 851 R/



N° 854 A/



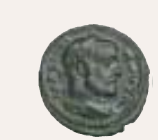
N° 874 A/



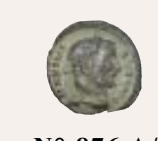
N° 876 A/



N° 898 A/



N° 987 A/



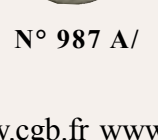
N° 1021 A/



N° 1023 A/



N° 1037 A/



N° 1048 A/



N° 1065 A/



N° 1070 R/



N° 1074 R/



N° 1075 R/



N° 1076 A/



N° 1082 R/



N° 1082 R/



N° 1082 R/



N° 1082 R/



N° 1082 R/



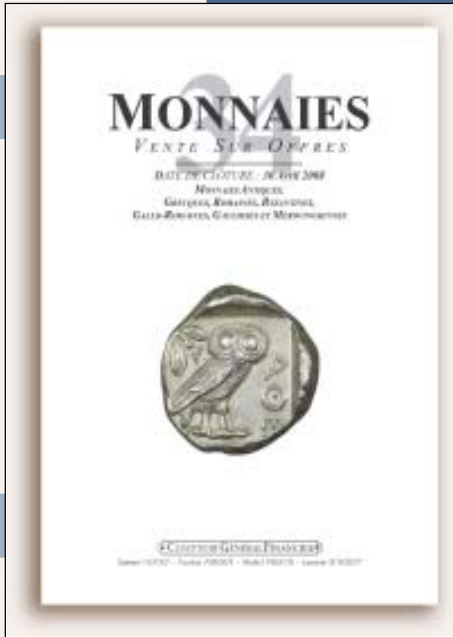
N° 1082 R/

MONNAIES 34...

Les monnaies gauloises et mérovingiennes

... ne représentent que 19 % en quantité et 25 % en prix de départ ; ces monnaies bien que comparativement peu nombreuses méritent pourtant toute notre attention !

Les quelques clients qui ont l'occasion d'examiner les plateaux de monnaies gauloises et mérovingiennes lors de nos Ventes Sur Offres se rendent parfois mieux compte que ceux qui ne font que se succéder les pages internet à leur écran... ils nous demandent souvent comment nous faisons pour aligner tant de monnaies. Cette question est pertinente, dans un contexte où ces monnaies ne courent pas les rues, surtout en bel état et ne sont habituellement représentées au mieux que par quelques dizaines en ce qui concerne les gauloises et quelques unités pour les mérovingiennes dans les principales ventes aux enchères ou autres ventes sur offres...



MONNAIES GAULOISES (n° 1101-1315)

• Le second ensemble concerne les monnaies celtiques d'Espagne (n° 1129-1156). Si toutes les monnaies ne sont pas extraordinaires, une bonne partie l'est vraiment ! La diversité fait de cette collection un bon aperçu des monnaies Celtibères, trop souvent limitées aux bronzes de Castulo et aux deniers de Bolskan... les ateliers sont variés (souvent proposés

bée, aux feuilles aquatiques ou au sanglier ; presque toutes les appellations sont représentées avec des monnaies parfois rares, voire uniques, et souvent de qualité !



N° 1101 R/



N° 1122 R/

• Un autre ensemble se distingue, ne serait-ce que par sa couleur (n° 1239-1246) ; ce sont les huit statères du trésor de Tayac ; ils mériteraient à eux seuls une page entière dans le *BN*, mais à défaut, vous trouverez la page 464 du catalogue ! Le pedigree est exceptionnel, surtout pour huit monnaies. L'amateur de rareté y trouvera son compte avec le n° 1245 et l'amateur de qualité aussi avec le statère des Vénètes au merveilleux revers, n° 1246.

• Et puis, il y a « les autres monnaies »... dépréciatif ? pas du tout ! Les monnaies n° 1227-1238 et 1247-1315 peuvent cependant se sentir plus isolées ; c'est plus une juxtaposition de monnaies sélectionnées par leur intérêt et/ou leur qualité qu'un ensemble homogène à proprement parler... ressemblant plus à une collection sans thème précis. Vous y trouverez des monnaies arvernes, allobroges, éduennes, séquanes, bituriges, armoricaines, carnutes ou de Gaule Belgique avec une seule préoccupation ; la qualité et/ou la rareté. Le résultat ; nous sommes très fiers de cette sélection et certains que tout collectionneur pourra y trouver son plaisir, et mieux, que toute personne curieuse pourra au travers d'une monnaie avoir l'envie de commencer à collectionner ces monnaies gauloises. Laquelle sera votre déclencheur ? Le denier n° 1233, la drachme n° 1236, le quart de statère n° 1250, le potin n° 1254 ou peut être le petit bronze n° 1249... on vient seulement de survoler les quinze premières monnaies de ce dernier ensemble !



N° 1135 A/

Voyons donc ce que **MONNAIES 34** a de particulier pour ces deux monnayages :

On ne peut pas vraiment parler d'un ensemble, mais plutôt d'ensembles !

• Le premier concerne les monnaies dites gallo-romaines (n° 1101-1128). C'est la première fois que nous jugeons utile de distinguer cette catégorie, les monnaies étant habituellement tantôt dans les romaines et tantôt dans les gauloises. Plusieurs déposants nous ont confié ces monnaies qui permettent d'avoir une large vue de ce monnayage romain sur le territoire gaulois, avec les imitations qui s'en suivirent. Les ateliers de Narbonne, Lyon, Vienne, Orange, Nîmes, Cavillon, Antibes et même Cabasse sont représentés. Le panorama est large ; as à la galère, monnaies à l'Autel de Lyon (entre autres le rarissime sesterce n° 1105), petits bronzes, oboles sans oublier la série d'as au crocodile pour les groupes 2, 3 et 4 et de nombreuses variantes...

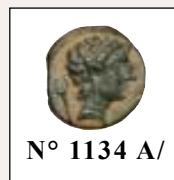


N° 1120 A/

• Le troisième ensemble est composé de monnaies de Marseille et assimilées (n° 1157-1195), avec une rare série de divisionnaires du trésor d'Auriol au carré creux, d'une extraordinaire série d'oboles provenant pour la plupart du célèbre trésor de la Courtine, sans oublier drachme et bronzes lourds ou légers pour compléter le monnayage marseillais.

• Le troisième ensemble est composé de monnaies de Marseille et assimilées (n° 1157-1195), avec une rare série de divisionnaires du trésor d'Auriol au carré creux, d'une extraordinaire série d'oboles provenant pour la plupart du célèbre trésor de la Courtine, sans oublier drachme et bronzes lourds ou légers pour compléter le monnayage marseillais.

• L'ensemble des monnaies à la croix et assimilées (n° 1196-1226) commence par une drachme à la victoire (représentée dans le trésor du Languedoc et imitée à Bridiers) suivie de rares oboles et de drachmes représentant presque toutes les familles ; cubistes, romanisées, négroïdes, triangulaires, de Belvès, flamboyantes, languedociennes, au loup, trilo-



N° 1134 A/

MONNAIES 34...



N° 1138 A/

N° 1163 R/
Agr. 300%N° 1182 A/
Agr. 200%N° 1216 A/
Agr. 150%N° 1254 R/
Agr. 150%

N° 1295 A/



N° 1141 A/

N° 1169 A/
Agr. 300%N° 1196 A/
Agr. 200%

N° 1236 A/

N° 1267 R/
Agr. 150%N° 1300 A/
Agr. 200%

N° 1145 A/



N° 1239 A/

N° 1160 A/
Agr. 300%N° 1179 A/
Agr. 200%N° 1206 A/
Agr. 200%N° 1246 R/
Agr. 150%N° 1278 R/
Agr. 200%N° 1310
Agr. 150%

MONNAIES MÉROVINGIENNES (n° 1316-1352)



N° 1320 A/

N° 1322 R/
Agr. 200%N° 1333 A/
Agr. 200%N° 1339 R/
Agr. 250%N° 1349 R/
Agr. 200%N° 1321 A/
Agr. 200%N° 1325 R/
Agr. 200%N° 1338 A/
Agr. 200%N° 1347 A/
Agr. 200%N° 1350 R/
Agr. 200%

Les monnaies mérovingiennes se passent souvent de commentaire, tant elles sont recherchées... et tant l'offre est limitée. C'est d'autant plus avec une certaine satisfaction que nous vous proposons cette série. Comment parler de ces monnaies sans commencer par le sou d'or des Francs, peut-être frappé sous Clovis (n° 1320) ou la vingtaine de triens de l'Est de la France, pour les ateliers de Metz, Toul,

Verdun et tant d'autres ! Mais que cette collection exceptionnelle avec des triens aux pedigrees intéressants ne nous fasse pas oublier les monnaies d'argent. Ces dernières peuvent être d'un grand intérêt esthétique ou bien d'un intérêt plus scientifique... mais toutes ont le mérite de figurer dans cette vente et le meilleur résumé serait de rappeler le nombre de monnaies mérovingiennes proposées ; trente-sept !

N° 1328 A/
Agr. 200%

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 142

LA MÈRE ET LA FILLE

Dans le *BN28*, page 07, Michael Reynaud d'Infonumis a publié une très belle 2 DECIMES avec la particularité du É sans accent. On se demandait si cet accent manquant provenait d'un coin obstrué ou d'un oubli du facteur du coin.

La réponse nous est donnée par Frank Davin qui a repéré la fille de cette monnaie, un DECIME Modification du 2 DÉCIMES qui a non seulement l'accent qui manque mais est manifestement de la même paire de coins. L'erreur du facteur du coin qui a oublié de poinçonner l'accent est confirmée.

On peut aussi noter un détail intéressant : la monnaie transformée est issue d'un premier état du coin de droit car il lui manque ce que l'on constate derrière la tête de Marianne, au niveau du N, sur la monnaie « mère » : une petite excroissance résultat d'un choc sur le coin. Cette excroissance est absente de la monnaie modifiée qui a donc été frappée par le coin avant que celui-ci soit choqué.

La découverte d'une telle paire de monnaie est à ma connaissance une première ce qui se conçoit aisément puisqu'il n'existe pas de mise en ligne systématique de tous les exemplaires, et donc de tous les coins connus. À quand les ADD ??



UNE IMAGE EN CI !

Gâce à Yannick Pressard, nous avons une image de cette rarissime 2 Francs 1807 K dans la Collection Idéale, certes en B4, mais identifiable sans discussion.



L'autre exemplaire répertorié serait dans la Collection nationale mais nous n'en avons pas de photo.

IL EXISTE !

Présumé par notre collègue V. Hatjigeorgiou, de Somme Collections, le demi-franc 1835 Marseille existe bel et bien. Il faut espérer que cette pièce sera effectivement passée en vente sur offres, seul moyen de savoir combien d'enchérisseurs la recherchent.



Au-dessus de cinq enchérisseurs, le chiffre théorique de fabrication, 19.044 exemplaires, est à coup sûr faux et le réel doit être vers 5/10.000. Au delà de dix enchérisseurs, le chiffre réel doit être inférieur à 2000/3000...

ABEILLE ET NON ARCHE !!

Les millésimes jamais vus qui se trouvent à la charnière de deux maîtres de l'atelier sont bien difficiles à « différencier » et nous avons fait une erreur pour la 2 francs 1823 D à laquelle nous avons attribué l'Arche de Nicolas Richard (à partir du 5 avril 1823).



En effet, nous apprenons grâce à Jean Menvielle de Cote Basque collections (ex Philatélie) à Bayonne qui en présente en vente sur offre un exemplaire que le différent utilisé est encore l'Abeille de Michel Gabet. Son exemplaire rentre bien entendu, malgré son état, dans la Collection Idéale, faute de concurrent ! Il pèse 9,25 g.

ET DE TROIS !

Nous signalons dans le FRANC VII l'existence de deux exemplaires de la 5 francs Lavrillier 1949 avec les deux 9 ouverts, en voici un troisième...



Il nous est signalé par son propriétaire, Ernest ARSAC, ADF 594, qui pour sa plus grande satisfaction, l'a trouvé dans un vrac. Saint Éloi veillait !

FAUX POUR SERVIR 1864BB



Communiqué par Montpellier Numismatique, un très joli faux pour servir, au poids au titre, certainement d'époque

TRANCHE REDOUBLÉE EN UF

Signalée par le gourou des UF, Philippe Théret, sur la liste de diffusion des ADF, une tranche d'UF redoublée, donc passée deux fois dans la Machine de Castaing.

Une fois de plus, il faut toujours tout regarder.. et aussi les tranches !



LIARDS DE FRANCE ROYAUX ET FÉODAUX

Gérard Crépin vient de publier avec le concours d'Arnaud Clairand un magnifique ouvrage de 504 pages consacré à un pan encore méconnu de la numismatique royale, celui des liards de France.

L'auteur nous livre ainsi le fruit de cinq années de travail et de recherche.

Le résultat, disons le tout net, est remarquable. Car ce bel ouvrage est d'abord de la belle ouvrage : le format, similaire à celui du Franc et du CGKL consacré aux doubles et deniers tournois, est pratique, la couverture couleur du meilleur effet, le papier glacé et surtout l'iconographie somptueuse, en couleurs avec agrandissement. Elle nous rappelle ainsi la citation prêtée à L'Empereur : « *une image vaut mille mots.* »

Comme la couverture est belle et les fondations solides, les aménagements intérieurs retenus par Gérard Crépin, en architecte talentueux et opiniâtre, sont tout autant conçus avec rigueur, souci du dé-

tail et du confort de lecture. L'apport des archives permet de situer et comprendre les raisons de la frappe de ce monnayage de cuivre. Ces documents sont passionnants à découvrir, lire et relire. Ils complètent très utilement le catalogue précis et scrupuleux de ces émissions détaillées ici par atelier. On appréciera la prudence de l'auteur qui montre et démontre sans affirmation hasardeuse.

Il reste au final à espérer qu'après ce superbe livre l'éditeur Les Cheveau-légers dont l'in-

vestissement en faveur de la numismatique mérite d'être loué- poursuivra son effort en nous offrant bientôt sur le même principe une seconde édition en couleurs du CGKL... avec cette fois une sélection de documents d'archives.

En attendant, « Liards de France / C2G » est désormais l'ouvrage de référence indispensable à commander et (re)commander !

Laurent BARNAUD



L'AVIS DES PREMIERS LECTEURS SPÉCIALISÉS

Le très attendu ouvrage de Gérard Crépin sur les liards de France royaux et féodaux est enfin arrivé.

Après l'avoir feuilleté pendant une heure environ, un seul mot me vient à l'esprit : colossal.

Il y a dix ans, qui pouvait imaginer qu'un collectionneur aurait un jour le courage d'écrire un véritable ouvrage d'information de cinq cents pages sur les doubles tournois et ensuite un autre de cinq cents pages sur les liards de France ?

Mais après ces quelques éloges (mérités), venons en à l'ouvrage lui-même. Tout d'abord, première bonne surprise, les photos sont en couleur et de grande taille, ce qui permet une meilleure étude des monnaies photographiées ainsi qu'une lecture plus agréable.

L'ouvrage est séparé en trois parties principales :

- Les liards de France au buste jeune de Louis XIV
- Les liards de France au buste âgé de Louis XIV
- Les liards féodaux (Charleville, Château-Regnault, Sedan, Bouillon, Dombes)

La force de cette étude est que, pour reprendre les mots de l'auteur, « toutes les informations données sont étayées par des monnaies ou des documents que nous pouvons justifier à chaque demande ». Il s'agit donc d'un réel travail de recherche, sérieux, où toute information factuelle est justifiée.

Il intègre ainsi de nombreuses reproductions de documents d'archives, notamment sur l'histoire des différents ateliers. Cette initiative permet de remettre la monnaie dans son contexte et d'expliquer un grand nombre de phénomènes aperçus sur les monnaies (changement de différent...).

Concernant le catalogue des monnaies, la classification par ateliers permettra à tous les collectionneurs, intéressés par un ou plusieurs ateliers précis, de travailler en profondeur sur ce ou ces ateliers.

Comme pour le CGKL, Gérard Crépin a inventorié toutes les variétés de bustes, légendes et différents qu'il a pu observer, ce qui en fait l'ouvrage le plus complet possible sur son sujet.

En conclusion, ce livre est à mettre entre toutes les mains, aussi bien celles du numismate averti que celles du jeune collectionneur débutant qui pourra ainsi découvrir une numismatique passionnante.



Olivier GOUJON

DES MAILS INTÉRESSANTS

STATISTIQUES

Cher Monsieur Fournier,

Je me suis amusé à calculer la proportion de ces euros Franco-Néerlandais et les chances d'en rencontrer un en épluchant des rouleaux (de 25 pièces) de 2 euros.

1) Si on part du principe que 40.000 de ces euros ont été frappés sur 619.322.293 pièces, (chiffres en ma possession de 1999 à 2002) on aboutit à 1 FN pour 15.723 pièces.

2) Mais, sur 95 rouleaux étudiés à Toulouse, soit 2.375 monnaies, ma proportion des monnaies françaises n'est que de 47,4 % (pour 15 % d'euros espagnols, 14,3 d'allemands, 9 de belges et 6,8 d'italiens, les autres étant «négligeables»), ce qui fait que la chance de trouver un €FN n'est plus que de 1 pour 33.193 pièces, soit 1.329 rouleaux à éplucher.

3) Du moins, en théorie. Parce que ces chiffres peuvent varier en fonction de la zone de diffusion de ces 40.000 €FN. Statistiquement, la proportion de nos €FN reste inchangée si la répartition est homogène; mais une diffusion frontalière de ces euros peut avoir accentué leur fuite à l'étranger, d'où une baisse possible des probabilités.

4) Mes statistiques sur la circulation en France montrent des chiffres de diffusion des euros français vers l'Espagne ou l'Allemagne avoisinant les 15%. Peut-on extrapoler que la circulation de nos euros dans ces deux pays avoisine aussi 15 % ?

5) Enfin peut-on extrapoler que la circulation des euros français à l'étranger correspond aux 52,6 % qui manquent en France (100 % - 47,4 %) ? La France étant un grand pays de tourisme, les euros « entrants » sont-ils supérieurs, égaux ou inférieurs aux euros « sortants » ? Des statistiques dans les autres pays seraient aussi bienvenues. Du pain sur la planche quoi !

Cordialement

Bernard FOURNIÉ

DES POLONAIS CONCURRENTS DES CHINOIS ? ET ENCORE DES COPIES !

Signalés par Éric Martin, sur un site de vente polonais avec une remarquable sélection de faux vendus comme tels, de qualités très diverses. Un exemple ci-dessous.



LE PRIX DES FAUTÉES XIX^e

Philippe BOUCHET nous écrit :

Je viens d'acquérir, vente 220193945823, une monnaie vraiment rare au tiers de la cote, manifestement à cause d'un petit problème de laminage au revers.



Si une erreur de laminage se présente sur une monnaie du XX^e siècle, elle se vend beaucoup plus cher qu'une normale. Pourquoi un tel mépris pour les fautées du XIX^e ???

Bonjour !

C'est logique : une fautée du XX^e est très rare et la non-fautée correspondante en revanche presque toujours d'une banalité totale... donc forte prime pour la fautée.

En revanche, au XIX^e la fautée est encore plus rare qu'au XX^e mais la non-fautée du même type est déjà rare et difficile à trouver. Le collectionneur veut donc déjà assurer la non-fautée, et la plus jolie possible, laissant la recherche des fautées à ceux qui ont déjà toutes les non-fautées de la série, c'est-à-dire personne.

Donc la fautée se vend, en pratique, moins cher que la non fautée, sauf cas très particulier. Il y a même des cas où une fautée est presque invendable faute de trouver quelqu'un pour l'apprécier.

Tout le monde va dire « *Je préférerais acheter la normale...* »

Moralité, amis des pièces rarissimes et pas chères, collectionnez les fautées, sauf celles du XX^e siècle...

Michel PRIEUR

NOTE DE LECTURE

PALESTINE TWILIGHT

Il n'est pas d'usage d'aborder, dans cette rubrique, des livres que nous ne vendons pas, simplement parce que le fait que nous ne les vendons pas indique que leur public est particulièrement restreint. L'exception apparaît lorsque l'importance de l'ouvrage compense sa difficulté et que les quelques personnes qui peuvent y avoir accès, le lire et le comprendre, y trouveront une démarche vraiment importante. Difficultés ? Diffusion confidentielle, en anglais, pas de traduction et il est extrêmement peu probable que ce soit un jour traduit en français. Quand au sujet, très pointu.

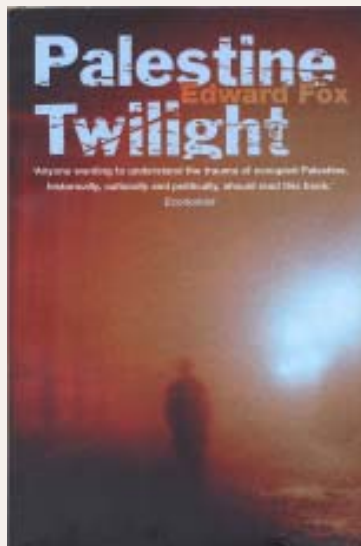
Palestine Twilight raconte l'enquête menée par un journaliste, Edward Fox, sur l'assassinat d'un archéologue, le D^r Albert Glock, responsable de l'Archéologie et fondateur du service à l'université palestinienne de Bir Zeit, dans les Territoires Occupés. Mais ceci n'est qu'un prétexte pour mettre en exergue l'immense importance politique de l'Archéologie dès qu'un conflit de légiti-

mité historique apparaît. Il montre aussi les différences de paradigme : l'archéologie est cruciale pour les civilisations de temps Chronos (linéaire) et complètement négligée par les civilisations du Temps Aion / Temps cyclique. La Palestine est actuellement le lieu d'un « clash » entre ces deux Temps.

L'auteur a choisi la Palestine pour étayer sa vision de l'archéologie car il nous rappelle que la première fouille archéologique destinée à conforter un discours politique remonte à la fouille organisée à Jérusalem par sainte Hélène, mère de Constantin, pour retrouver la vraie Croix.

Il est tellement plongé dans cette démarche qu'il pousse la réflexion sur sa propre enquête comme un parallèle avec la démarche de l'archéologue. Les tessons sont des objets, des témoignages, les dossiers, les strates du terrain, comme dans une enquête policière et surtout, la vérité à laquelle on arrive est une reconstruction, seulement une reconstruction. Là non plus, la Carte n'est pas le Territoire. Livre rare, livre important.

Michel PRIEUR



PROJET « VOICI L'EURO » DES COMMUNES

Lors de la phase préparatoire à l'adoption de l'Euro, l'€-numismatique s'est développée selon deux axes.

Le premier, par ailleurs bien connu des numismates, consiste en la réalisation d'essais de frappe ou de pré-séries au type adopté ou non par les Hôtels des monnaies nationaux des pays de l'Euro ou par des prestataires extérieurs en concurrence pour l'obtention des marchés de frappe d'euros. Le cas le plus connu est celui des euro-specimens frappés par la Birmingham Mint pour le compte de la Monnaie des Pays-Bas.

Le second axe consiste en la réalisation de coupures libellées en euro et mises en circulation à titre expérimental. Deux expériences de ce type, avec un caractère officiel suffisant pour pouvoir être évoquées, ont été référencées à ce jour.

La première a eu lieu en Espagne dans la Région de Churriana. Cette expérience a été

très limitée dans le temps (quelques jours).

La seconde a eu lieu en Italie et a été appelée *L'expérimentation «voici l'euro»*. Cette mention figure en italien (ECCO l'EURO) sur les trois coupures émises à cette occasion, à savoir une pièce de 50 cent, une pièce de 1 euro (au module de la 2 € actuelle) et un billet de 3 euros.

Ces coupures peuvent être désignées, selon notre avis, comme étant des coupures euro-test. Ce ne sont pas des essais car elles ont réellement circulé. Ce ne sont pas des coupures euro standard car elles ne sont pas aux dimensions des coupures définitives correspondantes et le billet n'a pas une valeur faciale retenue par la BCE pour les €-coupures papier-monnaie. Ces monnaies ont, en outre, circulé en 1998, donc avant l'adoption officielle de l'Euro par les pays membres, fixée au premier janvier 1999. D'où la création d'une nouvelle catégorie monétaire : les « monnaies-tests officielles ».

I) Les origines du projet :

Les principaux organisateurs ont été Fiesole et Pontassieve, deux communes de la province de Florence. L'objectif principal du projet a été d'informer les habitants sur l'introduction de la nouvelle monnaie unique et d'en étudier les conséquences sur les comportements de la population et des opérateurs économiques.

Cet objectif aurait été difficilement réalisable sans une simulation mais la simulation elle-même comportait des difficultés dont celle, majeure, de convaincre les habitants d'utiliser l'Euro à la place de la Lire. Ce problème a pu être résolu grâce à la promotion de cette initiative par les acteurs économiques (banques, magasins...) ainsi que grâce à l'intervention directe des communes. À en juger par l'attention, aussi bien nationale qu'internationale, qu'a reçu le projet, on peut dire que cela a été un succès important **même si le-dit projet a souffert d'une tendance à la collection plus qu'à la circulation.**

DE FIESOLE ET PONTASSIEVE

Les adhésions au projet ont été nombreuses : Banque de Toscane, Caisse d'Épargne de Florence, Postes Italiennes, Télécom, Musées de Fiesole...

L'idée initiale a été conçue par Marco Buti (responsable de l'analyse économique à la Commission Européenne) et par les maires

de Fiesole et Pontassieve. L'auto-sélection de Fiesole et Pontassieve pour l'expérience s'est révélée particulièrement appropriée. En effet, dans cette région, la population a toujours montré un niveau élevé de participation et d'ouverture. De plus, les deux communes sont complémentaires : Fiesole est tournée vers le tourisme alors que Pontassieve est plutôt tournée vers la production et l'exportation.

Le projet a donc été envoyé aux commissaires européens en décembre 1996. Le mois suivant, ils ont déclaré le projet éligible pour le co-financement communautaire. En février, un pré-projet a été présenté à Fiesole et Pontassieve puis, en avril, la Banque d'Italie qui a donné son accord. En mai et juin, les adhésions ont été recueillies et en juillet, le projet final a été envoyé à la Direction Générale qui a délégué un Comité stratégique de l'Euro auprès du Ministère du Trésor dont la charge était le co-financement du projet. En août 1997, une requête concernant la contribution du Comité stratégique a été formulée et la communication a commencé. En septembre, les conventions avec les banques, les postes et les commerçants ont été signées.

Toute l'opération a été supervisée par le Comité Scientifique de l'Institut pour une Université Européenne de Fiesole, dirigée par le Professeur Mike Artis et gérée par le Docteur Leila Simona Talani.



PROJET « VOICI L'EURO » DES COMMUNES

Les interventions de la Banque Centrale Italienne, de la Commission Européenne, tant au niveau de la mise en œuvre du projet que de son financement, ne laissent aucun doute sur le caractère officiel et com-munautaire de cette expérimentation qui ne doit pas être confondue avec toutes les expérimentations d' « Euro des Villes », présentant certes un intérêt indéniable mais découlant la plupart du temps d'initiatives privées nullement concertées au niveau européen voire même national. Souvent, ces opérations avaient pour but de générer au profit de son promoteur la captation du revenu de seigneurage correspondant à ces émissions monétaires locales.

II) Données numismatiques de l'expérience « Ecco l'Euro »

II.1) La frappe globale

a) Les pièces de circulation

Les contingents de coupures suivants ont été frappés pour les pièces de 50 cent et 1 €.

- 500 000 pièces de 50 cent émises (pour une contre-valeur de 500 000 000 de lires).

- 650 000 pièces de 1 euro émises (pour une contre-valeur de 1 300 000 000 de lires).

Le contingent de billets imprimé pour le billet de 3 euro était de 200 000 billets de 3 euro émis pour une contre-valeur de 1 200 000 000 de lires.

Soit une contre-valeur totale de 3 000 000 000 de lires italiennes pour l'ensemble de ces coupures.

Toutes ces coupures ont été frappées/imprimées par la Zecca, c'est-à-dire l'Hôtel des Monnaies italien. Quatre émissions ont été réalisées les 1^{er} octobre 1997, 25 octobre 1997, 3 décembre 1997 et en janvier 1998.

b) Sets pour collectionneurs

Deux émissions ont été réalisées pour les collectionneurs de toute la Péninsule.

- 5 000 bons de réservation sont arrivés de toute l'Italie pour commander les sets pour collectionneurs qui contenaient le billet et les deux pièces.

- 4 000 séries complètes ont été commercialisées par ailleurs par les « Messaggeri dell'Arte ».

Soit un total de 9 000 sets « ECCO L'EURO » en qualité UNC/BU. Il convient de signaler que cette série en set est encore bon marché pour une série de cette importance sur le plan numismatique et plus particulièrement dans l'histoire de l'adoption de l'Euro. Elle se vend pour une somme comprise entre 25 et 35 € sur un site d'enchères en ligne bien connu.

II.2) Distribution/mise en circulation :

DE FIESOLE ET PONTASSIEVE (SUITE)

La population concernée par cette expérimentation compte 35 000 résidents dans les deux communes de Fiesole et Pontassieve. Chaque habitant pouvait avoir en poche en moyenne 32,5 coupures métalliques (50 cent et 1 euro) et 5,7 billets (3 euro).

Les trois premiers jours de l'expérimentation, les guichets de chaque banque ont satisfait les demandes de plus de mille cinq cents personnes chaque jour.

Dans un peu plus de trois cents magasins conventionnés, il était possible de régler ses achats avec les pièces et billets.

Au moment même du lancement de l'expérimentation, le problème majeur a été la « course à l'euro » à laquelle se sont livrés les collectionneurs locaux. Dans les quinze premiers jours, la série (le billet de 3 euro et les pièces de 1 € et 50 cent) a atteint une cotation de 90 000 lires (soit autour de 45 €). Toutefois, une enquête menée chez certains philatélistes de Florence a indiqué que la série se vendait au maximum à 30 000 lires (soit autour de 15 €), alors que la valeur faciale totale du set équivalait à 9 000 lires (soit 4,5 €).

Pour limiter la thésaurisation, les deux maires ont pris plusieurs mesures :

- une deuxième émission de ces pré-euros afin de diluer l'incitation à la thésaurisation et la spéculation chez les collectionneurs,

- la distribution de sets d'« euro-test » spécifiques pour collectionneurs, gérée par une entreprise spécialisée en *merchandising*.

- Il est facile d'imaginer que ce phénomène a fait obstacle à la diffusion des « euros ». C'est pourquoi certains commerçants ont proposé des réductions et des cadeaux sur les achats faits en euro, ainsi que des lignes de produits réservées aux clients qui payaient en euros.

Il était en outre conseillé aux commerçants et aux postes de rendre la monnaie en euro. De plus, à la fin de l'expérimentation, une carte de fidélité permettant de bénéficier de cadeaux, a été introduite pour les paiements en euro.

Fabrice ROLAND



LES DOCUMENTS ORIGINAUX EN LIGNE

Le rapport final nous a été communiqué par le Docteur Leila Simona Talani que nous remercions chaleureusement et il a été traduit par l'ADÉ Dimitri Morisset, que nous remercions non moins chaleureusement

LA TRICHE GRECQUE...

Nous allons malheureusement de voir revenir sur le vote organisé pour choisir le motif de la 2 € commémorative des dix ans de l'Euro, dont nous avons parlé dans le *BN45*.

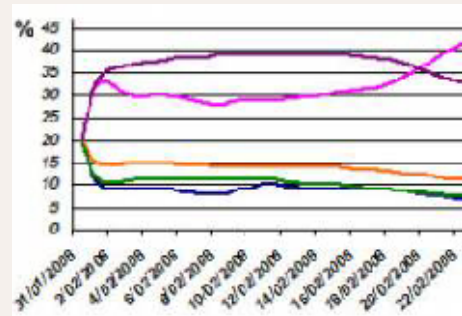
En effet, ceux qui ont voté ont vu, après leur vote, les positions respectives des différents projets en fonction des votes. Deux projets étaient en tête, celui de l'atelier autrichien, qui faisait penser à Folon, et le bonhomme préhistorique - le chemin du troc à l'euro - de l'atelier grec. Le projet autrichien était nettement en tête, les trois autres largement distancés.

Or le projet grec gagne.

L'excellent blog de Michel Geury que nous avons découvert à l'occasion a mené l'enquête et a découvert que cette victoire était pour le moins discutable.

En effet, personne ne savait en votant de quels ateliers étaient les projets sauf, par indiscretion, celui des Grecs qui a fait l'objet, à l'extrême fin des votes, d'un battage promotionnel sur les sites et blogs spécialisés grecs, le faisant ainsi gagner...

Le schéma des évolutions de votes est parfaitement clair, on constate une évolu-



tion en ciseaux exactement, nous informe le site, au moment où les résultats instantanés ont cessé d'être mis en ligne donc au moment où la triche n'était plus détectable. Ceci permet de penser que le grec nationaliste qui a fait circuler l'information sur les sites grecs et basculer le vote appartient à la société qui a organisé le vote et dont il a sans vergogne trahi la confiance. En effet, seul un membre du personnel de la société organisatrice pouvait connaître ce détail (et

...FRANCHEMENT DÉSAGRÉABLE

si quelqu'un d'autre pouvait savoir quand s'arrêtait la publication des décomptes, qui ? comment ?).

Que faire ?

Surtout pas remettre en cause le principe de ce genre de consultations. Si l'on devait revenir sur la démocratie politique sous prétexte qu'il arrive que des morts votent, ce serait contre-productif.

Inutile de faire la chasse à la source de la fuite : tant qu'il y aura des gens assez bêtes pour ne rien avoir compris à l'idée d'Europe unie, il y aura toujours des fuites de ce genre. Pire, comme il n'y a aucune retombée financière, c'est vraiment du crétinisme nationaliste pur et dur... *Beati pauperes spiritu...* On peut comprendre et soutenir le nationalisme pour défendre une spécificité culturelle, sociologique ou juridique mais là, on est au niveau du match de foot à Clochemerle...

En revanche, on constate que, comme il est d'usage, l'enfer a été pavé de bonnes intentions.

Les organisateurs, certainement sur instructions de la Commission, n'ont pas précisé dans l'énoncé du vote les nationalités des graveurs pour éviter les votes de sympathies nationales... et bien entendu, ils ont permis de ce fait à un tricheur, par

un faible déplacement de voix au dernier moment, de faire gagner par sympathie nationale.

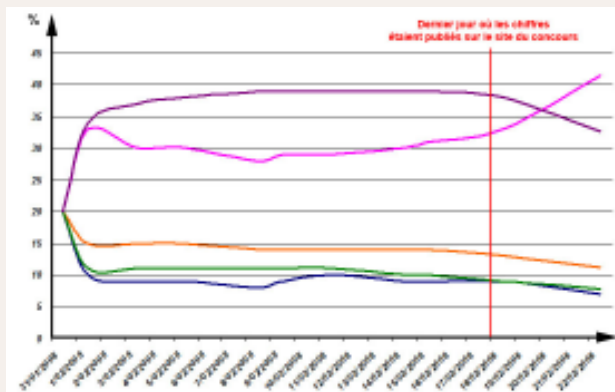
Il eût été bien plus sain de donner toutes les informations nécessaires, y compris les noms des graveurs, leurs nationalités et les ateliers candidats... au moins les nationalistes bornés se seraient contrebalancés les uns les autres...

Cela aurait aussi permis d'améliorer ce qui est le plus calamiteux dans cette histoire, le nombre de votants.

Nous arrivons sur un sondage à la taille de l'Europe à cent quarante et un mille votes exprimés alors qu'il doit y avoir cent millions d'adresses e-mail en Europe. Un peu moins de 99,9% d'abstention... comment, avec un résultat aussi lamentable, allons-nous convaincre nos édiles de l'importance de la Monnaie ?

Comment espérer des crédits, de la considération, de la surface médiatique si nous n'arrivons pas à mobiliser les gens sur ce type de vote ?

Quand on pense que nous avons envoyé dix mille e-mails à tout notre fichier... il est possible que nous ayons à nous seuls fait



monter le nombre de participants de quelques pour cent, à l'échelle de l'Europe, c'est énorme.

On n'aura pas la méchanceté de demander comment le syndicat officiel, le **SNENNP, Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels**, cliquez pour leur site, vous y avez la liste des membres, a tiré parti de cette occasion inespérée de promotion de la Numismatique auprès du Grand Public (nos colonnes leur sont grandes ouvertes pour qu'ils expliquent à nos lecteurs ce qu'ils ont effectivement fait à ce propos), pas plus d'ailleurs comment la Monnaie de Paris a utilisé l'évènement...

Michel PRIEUR

FORUM A€ N° 044

LE PROGRAMME DE LA MDP

Comme promis dans le *BN44*, cliquez pour ouvrir le pdf du programme de la Monnaie de Paris pour 2008, tel qu'il a été présenté à Berlin.



ARNAQUE AU ROULEAU

Signalé par e-bay dans un appel au peuple sur leur site, une arnaque au rouleau de commémoratives : un vendeur propose un rouleau de pièces de 2 € commémoratives finlandaises avec la pièce du bout du rouleau bien visible.



Mais quand l'acheteur reçoit effectivement le rouleau et l'ouvre... horrible déception, il n'y a qu'une ou deux commémoratives, les autres étant des « normales ». Enquête faite, il n'existe simplement pas de rouleaux d'origine de 2 euros commémoratives finlandaises et l'arnaque consiste à choisir un rouleau avec une commémorative visible à un bout et surfer sur l'ignorance des acheteurs... gros bénéfice et en prime aucune plainte des collectionneurs de rouleaux qui ne sauront peut-être jamais que leur précieux rouleau est truffé de banales frappes de circulation...

LE FRANC BOUGE ENCORE

Comme chaque année et avec des résultats toujours aussi élevés, les enquêteurs cherchent à savoir comment les Français pensent l'euro, qui sont ceux qui restent en francs et pourquoi. Impossible de trouver le rapport de l'INSEE sur leur site, manifestement toute la presse en parle mais c'est top secret... mieux vaut prendre un très bon article, celui de Marie Dominique Arrighi dans *Libération*... et oui, il y a pratiquement la moitié des Français qui pensent encore leurs dépenses en francs... Ce qui est tout à fait en phase à ce que nous disions en 2001 : le changement du Franc à l'Euro ? Une génération...

MONACO 2007

Les premières 1 € MONACO 2007 avec différents sont apparues chez les professionnels et manifestement, des rouleaux ont été récupérés là où ils auraient dû être mis en circulation dans le public pour finir chez les semi-professionnels puis chez les professionnels (même chez nous !)... On aura vu les prix les plus divers, certains tellement farfelus (145 €) que l'on en vient à douter que leurs auteurs lisent le *BN* qui donnait quand même le mois dernier des fourchettes constatées nettement plus raisonnables. Les sans différents ne se trouvent apparemment pas sur le marché de gros ni de demi-gros.

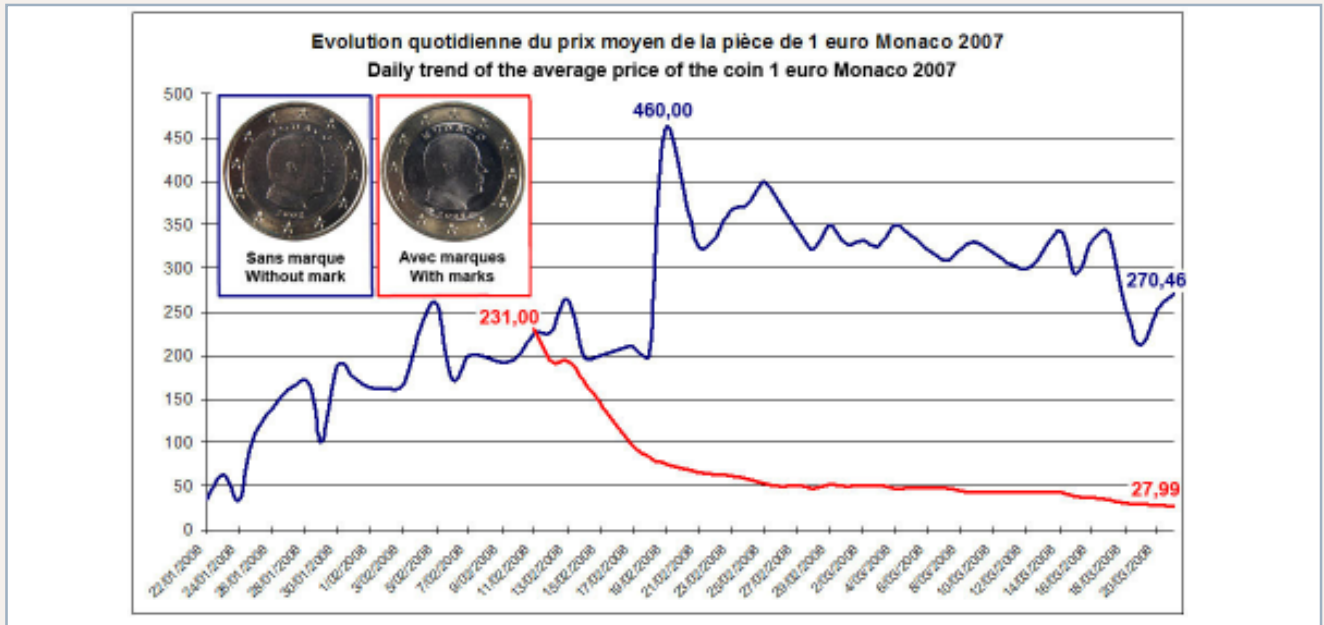
INFLATION MONDIALE

Un excellent texte sur l'inflation vue des USA « *Toute ma vie, j'ai regardé mourir le dollar* ».

PETIT POTIN TRÈS INDIRECTEMENT NUMISMATIQUE EN PROVENANCE DU CANARD ENCHAÎNÉ.



ÉVOLUTION DE LA 1 € MONACO



Le graphique parle de lui-même : avec le temps et la circulation de l'information, l'excitation retombe... Il ne semble pas y avoir encore d'intervention de grossistes ou de professionnels, on a donc un modèle d'évolution de prix « pur » de spéculation ou de mouvements artificiels. Il sera intéressant à comparer avec d'autres évolutions... moins « pures ». Olivier Fournier nous fait d'ailleurs un com-

mentaire scientifique du phénomène : « On arrive manifestement à la stabilisation... : cela varie comme un signal physique tout à fait typique. Simple : mettez une bille au bout d'un ressort et faites pendre le ressort verticalement. Puis tirez fortement sur la bille ; ça va osciller jusqu'à se stabiliser (signal bleu). Tirez très peu fort sur la bille ; ça va simplement se remettre en position plus ou moins vite (signal rouge).

Conclusion : plus il y a de communication sur une pièce, plus c'est connu, plus c'est « normal », et plus la force appliquée sur la bille est faible. Inversement, moins il y a de communication, plus c'est le brouillard, et plus les collectionneurs tirent sur la bille tant qu'ils n'en savent pas plus. Quand ils savent, ils lâchent la bille et ça oscille beaucoup ! »

NUMISMATIQUE CHINOISE

Notre collègue de Shanghai, Wu QiDi, a voulu contribuer dans le *Bulletin Numismatique* à faire mieux connaître la numismatique chinoise. Il souhaite aussi faire mieux connaître l'histoire de son pays et particulièrement l'histoire des deux derniers siècles, ceux où la Chine rencontre l'Occident d'une manière frontale et où le point de vue chinois est rarement expliqué dans les manuels d'histoire occidentaux.

On y glisse par exemple très pudiquement sur les motifs de la Guerre de l'Opium. Les Chinois sont beaucoup plus explicites sur le sujet. On notera aussi son attachement à la personne du Premier Secrétaire actuellement en poste... difficile de douter de sa sincérité, le *BN* n'étant certainement pas - dommage d'ailleurs à propos des faux - la lecture favorite des services de Police de la Pensée de son pays, inutile d'y surveiller ses propos.

Le premier article de Wu QiDi nous rappelle les contextes historiques et politiques de la séparation de Hong Kong de la Chine puis de son retour comme zone économique spéciale, à propos de la pièce commémorative frappée récemment.

L'article a été rédigé en anglais et traduit par notre collègue Joël Cornu.

La rétrocession de Hong-Kong



Émission de deux monnaies les Y#722 Y#717 - Métal : bi-métallique constitué d'un alliage type cupro-nickel, valeur faciale : dix Yuan - date d'émission : 1^{er} juillet 1997

Avers : la fleur de gainier (*Cercis chinensis*) avec une étoile de cinq pétales, le titre de RPC (République Populaire de Chine) et le millésime.

Revers : 1^{re} monnaie : vue de Hong-Kong. Légende chinoise célébrant la fondation de la Région Administrative Spéciale de la République Populaire de Chine.



2^e monnaie : le document de la loi fondamentale de Hong-Kong RAS (Région Adminis-

trative Spéciale) de RPC (République Populaire de Chine). Légende chinoise célébrant la fondation de la Région Administrative Spéciale de République Populaire de Chine

L'Histoire de Hong-Kong

1840 : le conflit autour de l'Opium oppose peu à peu la Chine à l'Angleterre, provoquée par la décision prise par Pékin, d'interdire aux Britanniques la vente en Chine de l'Opium produit aux Indes britanniques et enfin ordonnera la destruction de toutes les cargaisons d'opium. Nous sommes le 20 janvier 1840.

29 août 1842 : la Chine est obligée de se soumettre à la tyrannie de Pottinger et le traité de Nankin met fin à la première guerre de l'Opium. À la suite de ce conflit, Hong-Kong est concédé à l'Empire Britannique « à perpétuité ». Les Anglais en profitent aussi pour exploiter rapidement la main d'œuvre bon marché provenant des ports de Amoy, Ningpo, Foochow et Shanghai, récemment ouverts au commerce international.

16 juin 1843 : Sir Henry Pottinger devient le premier gouverneur de Hong-Kong. En octobre, la Chine met en place une situation de libre-échange avec l'île.

1871 : les communications télégraphiques sont établies entre l'Europe et Hong-Kong

LA RÉTROCESSION DE HONG KONG

via un câble sous-marin.

1888-1910 A. D. - Une fois la ligne de tramway de Victoria Peak accompli sur l'île, la construction d'une ligne de chemin de fer fut entreprise vers Canton (GuangZhou).

1891 : frappe du dollar de Hong-Kong.

9 juin 1898 : le « traité de Pékin » établit un bail d'une durée de 99 ans avec lequel l'Angleterre acquiert ce qui est appelé « Les Nouveaux Territoires » ainsi que les 236 îles associées. En 1911, l'université de Hong-Kong est fondée.

Entre 1937 et 1945, plus de 700 000 chinois fuient la dictature impérialiste japonaise pour Hong-Kong. Le 8 décembre 1941, les troupes japonaises envahissent Hong-Kong, un jour après l'attaque réussie sur le port de Pearl Harbor. En seize jours, Hong-Kong capitule, à la veille de Noël. La population est affamée, ceux qui le peuvent fuiront au plus proche à destination de Macao. Ceux qui restent deviennent prisonniers de guerre. La Grande-Bretagne capitule face au Japon le 13 janvier 1943. 14 août 1945, le Japon met fin à son règne de tyrannie, en devenant ainsi les « *Enfants de Mac Arthur* », du nom du général en chef américain.

En 1946, l'Angleterre met officiellement fin

à son commerce illégal de l'Opium.



1949 : Le président Mao réussit à établir la République Populaire de Chine.

1956 - Hong-Kong reçoit le droit d'auto-administration. Ceci a peu de conséquences car l'administration dépend avant tout des lois de la Couronne d'Angleterre, représentées par un gouverneur nommé par le Royaume-Uni. Mais rapidement, les citoyens, fatigués de subir l'exploitation britannique, se soulèvent dans les rues. La police, soutenue par le pouvoir britannique, a recours à une épreuve de force sans précédent, des émeutes s'ensuivent.

1967 : la guerre du Vietnam fait rage. L'Amérique connaît des troubles révolutionnaires. Hong-Kong ne sera pas indifférente à ces mouvements de libération. Les *émeutes coloniales* éclatent.

1968 : les droits des ouvriers sont reconnus et un salaire minimal est instauré.

1971 : on donne des subventions aux écoles publiques élémentaires enseignant le chinois, les rendant ainsi accessibles à tous.



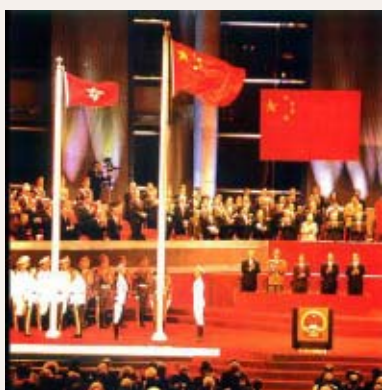
1973 : les marchés boursiers sont régulés. 1974 : le chinois, dit cantonais, est finalement admis comme une langue officielle à Hong-Kong. Cependant, les certificats de Police sont toujours écrits en anglais. Ceci a des conséquences jusque dans l'industrie du cinéma car l'utilisation de la langue chinoise cantonnaise culminera dans une « renaissance » en 1978, terminant l'ère des films en mandarin.

1980 - Le Mass Transit Railway ouvre sa première ligne et l'ère des transports en commun commence. Le 23 octobre 1980, une loi est votée préconisant le rapatriement des immigrants illégaux cherchant refuge à Hong-Kong. 1981 : « l'Acte de nationalité

LA RÉTROCESSION DE HONG KONG

britannique » établi, l'ensemble des chinois de Hong-Kong perdent ainsi leur statut de « sujets de la Reine » dès le 1^{er} janvier.

Le 13 janvier 1984 : grève des conducteurs de taxis. Les émeutes éclatent. Au mois de décembre, l'« accord de Hong-Kong » est établi, ainsi la « colonie » devient une Région Administrative Spéciale de la Chine. À la suite de cette décision, les protestations par les activistes pro-démocrates s'ensuivent. À l'image de son économie forte, Hong-Kong trouve lentement sa place au sein des plus grandes puissances économiques. Mars 1989 : l'infâme quartier dit « walled-city » est détruit, ses habitants sont relogés.



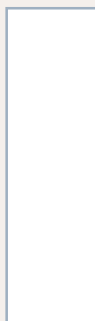
1^{er} juillet 1997 : Hong-Kong est rétrocédée à la Chine continentale en mettant officiellement fin à la fois à son statut de « colonie » de la couronne d'Angleterre, et à son statut Spécial de Région Administrative de la Chine.



Christopher Patten se retire pour laisser la place à Tung Chi Hwa.



Jiang Zemin, le héros de tous les enfants chinois.



吴起迪
WU QI DI



NE JAMAIS CLASSER DÉFINITIVEMENT !

À la suite d'un appel des ADF, recherchant des bénévoles, j'envoie ma candidature. Après échange de courriels avec MM. Prieur et Atlaz d'où il ressortait différents manques :

- créer une association des Dupré Bronzes.
- retranscrire des articles des *BN* en notes pour le site des ADF.
- Créer un site des Dupré Bonzes.
- Faire un recensement en 1 franc Charles X - etc....

j'ai opté pour devenir copiste au forum des ADF. J'y ai appris beaucoup en peu de temps et surtout qu'il fallait bien regarder ses pièces et ne jamais les classer définitivement. J'ai donc revisité ma collection. Surprise ! Je découvre que ma cinq centimes Dupré an 5 A, F.115/001, a un double C. Moi, j'avais pris ça pour un tréflage, mais non, seul le C est doublé. Je consulte le FRANC et le site des ADF, rien à ce sujet. Encore une variante jamais enregistrée. Voir le *BN45*.

Évidemment après cette découverte, il faut que je jette un œil sur mes doubles. Où les ai-je rangés ? Trouvés ! J'entends en plus de les peser et d'en vérifier l'orientation. Sur 1219 pièces, j'en ai trouvé trois qui sortent du lot commun.

La première, une dix francs Mathieu 1980 B, F.365/016, avec un décalage à 9 H.



La seconde, une vingt francs Guiraud 1951, F.402/007, fausse pour servir.

Observations : les contours des dessins sont faiblement marqués – les détails sont inexistantes – les écrits sont faibles et la signature pratiquement effacée – les positions des différents éléments sont correctes – la tranche est lisse – matière en alliage non ferreux (ne réagit pas à l'aimant) – éclat de matière sur l'avvers – poids de 3,65 g pour 4 g théorique.

Conclusion : pièce issue d'un moulage. Les tombants des éléments ne sont pas tranchants avec le plat de la pièce et le flan n'a

pas pu être poli avant, ce qui lui donne cet aspect terne et granuleux. Les éclats de l'avvers se retrouvent souvent sur des mauvaises coulées de matière (non homogène).



L'écart de poids est dû à un métal différent. J'avais ces deux pièces sous la main... dans des boîtes pleines de poussières, toutes récupérées dans des vrac de vide-greniers. Et combien en ai-je échangées ou vendues où je suis passé à côté d'une particularité ? Ouvrez vos boîtes de doubles, vous êtes peut-être passés à côté d'une bonne surprise. Prenez le temps de bien regarder vos pièces !

Didier OUVRY – ADF 635

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

UN MAIL INTÉRESSANT

Bonsoir,

Permettez-moi de prendre quelques minutes de votre temps pour vous faire partager mon inquiétude sur une pratique :

- rappelez-vous, aux alentours du 20 novembre, je vous ai signalé par mail une activité étrange sur des enchères pour un Décime AN 5 T magnifique, que vous aviez expertisé (fort gracieusement) dans un salon de Chalon-sur-Saône. Vous aviez d'ailleurs fermement demandé au vendeur vincent091 d'annuler sa vente où il citait sans autorisation cette expertise...

En parallèle, je notais qu'un certain steph.vinc (0) n'avait enchéri dans les dernières semaines que sur les monnaies de vincent091 (voir pdf joint).

J'ai signalé ce fait à Ebay (voir mail joint), qui a annulé ses enchères. Les prix sont redescendus depuis des sommets à un niveau de marché.

Les ventes se terminent à des prix supérieurs à ceux habituels sur Ebay, et *Oh surprise !* un certain duprécollec (0) dont le profil a été créé la veille, vient de miser sur

la totalité des monnaies de vincent091, et il a poussé les prix de toutes les monnaies...

Je pense aux acheteurs, et voit l'un d'entre eux, XYZ, qui a remporté cinq enchères pour 488,70 € aurait du les remporter pour 85,60 € si duprécollec était resté couché ...

Je le contacte donc par deux fois en lui disant « *contactez-moi, je pense que vous avez été victime d'une escroquerie* », et je n'ai toujours pas de retour de sa part...

À ce jour :

- ni l'un ni l'autre n'a laissé d'évaluations (je guettais celles déposées le jour même de la fin de l'enchère, car, quand on n'est pas malin...)

- XYZ ne m'a pas contacté (*caveat emptor* d'accord, mais peut-être a-t-il ses raisons)

- le décime an 5T s'est vendu 1121 euros en enchères masquées...

En conclusion :

- vincent091 a fait gonfler par deux fois ses enchères.

- malgré une activité diversifiée sur Ebay, XYZ est peut-être complice afin de faire monter les cotes du marché. Ainsi, plus tard, le vendeur pourra dire : « regarde mon an 5T

ou mon an 8/5 AA/A, combien ils se sont vendus sur internet la dernière fois ! Je te le fais à -20% parce que c'est toi !... »

Car j'ai oublié de vous dire : vincent091 a quelques An 5T à mettre sur le marché, directement ou indirectement... Je vous invite à lire le dernier pdf joint dans lequel il dit qu'il en connaît six (certainement de même qualité pour en trouver six), et que si j'en veux un, on peut toujours s'arranger...

Il vient donc artificiellement de sécuriser son prix en évitant le risque de vendre peu cher sur Ebay, et ainsi d'élever le niveau de marché...

Avec mes remerciements pour m'avoir lu jusqu'au bout.

Meilleures salutations,

Jean GUILLEMAIN ADF 59

PS. **Le compte de ce vendeur a finalement été suspendu, dixit e-bay.** Combien d'autres pousseurs en activité ?

POUSSETTE CARACTÉRISÉE SUR E-BAY

Search results for 'Décime AN 5 T' on eBay. The page shows a list of items with columns for 'Item ID', 'Title', 'Price', 'Time', 'Seller', and 'Status'. The items listed are various 'Décime AN 5 T' coins, some with '1121€' in the price column, indicating high values. The seller 'vincent091' is visible in several entries.

Another screenshot of an eBay search results page for 'Décime AN 5 T'. This view shows a different set of results, with prices ranging from 85.60€ to 488.70€. The seller 'vincent091' is again prominent in the listings.

A screenshot of an eBay message thread. The messages are in French and discuss the sale of coins and the behavior of the seller 'vincent091'. One message mentions '1121€' and another mentions '488,70€'. The thread appears to be a conversation about the transaction and the seller's actions.

A screenshot of an eBay message from 'steph.vinc'. The message is in French and discusses the sale of coins and the behavior of the seller 'vincent091'. It mentions '1121€' and '488,70€'.

A screenshot of an eBay message from 'XYZ'. The message is in French and discusses the sale of coins and the behavior of the seller 'vincent091'. It mentions '1121€' and '488,70€'.

A screenshot of an eBay message from 'duprécollec'. The message is in French and discusses the sale of coins and the behavior of the seller 'vincent091'. It mentions '1121€' and '488,70€'.

UN MAIL INTÉRESSANT

Nous avons souvent des questions sur l'or de bourse US et recevant cette question par courriel, nous y avons répondu d'une manière très détaillée pour informer non seulement notre correspondant mais encore les lecteurs du *Bulletin Numismatique*.

- > Bonjour Monsieur,
- > Je souhaite savoir si vous vendez la monnaie d'or US, type Buffalo, au poids, telle que vous la décriviez dans le BN 25 et à quel prix. Je souhaite également savoir si vous vendez au cours la 5 \$ or avec la gravure « sioux ».
- > Enfin, dans le cadre d'achat d'or coté en bourse, le paiement s'effectue-t-il obligatoirement en liquide ?
- > Merci d'avance.

> F. M. ADF



Bonjour,

Non pour ces deux pièces, et pour des raisons différentes dans chaque cas. Les pièces US *Buffalo* sont des *bullions coins* (pièces dont la valeur se fonde exclusivement sur le contenu métallique, le lingot du pauvre...) que la US Mint vend avec une faible prime sur l'or contenu mais avec une prime quand même. Si l'on rajoute les frais de transport et de dédouanement, les 5,5% de TVA à l'import, un minimum de marge pour nous, cela n'a absolument aucun intérêt pour un acheteur en France qui peut acheter du Napoléon Coq FDC avec souvent une prime presque négative, même commission comprise, soit presque moins cher que la valeur de l'or contenu. Comme nous pensons que cela n'a aucun intérêt, à cours, moyen ou long terme par rapport à l'alternative du Coq pour un client français, nous n'al-

L'OR AMÉRICAIN, QU'EN FAIRE ?

lons évidemment pas en proposer.

En ce qui concerne les 5 dollars « Sioux », nous n'en vendons pas car nous estimons ne pouvoir garantir à nos acheteurs un prix de vente et de rachat prévisible. Quand, par extraordinaire, nous en achetons, elles sont exclusivement revendues à des professionnels américains.

Pourquoi ? Très simple mais difficilement imaginable pour un Français habitué à sa propre numismatique or et au circuit de la Bourse.

Comme vous le savez, les Américains ont une numismatique de pays démocratique politiquement stable, très peu de types différents (car aucun changement politique). C'est logique, les pays démocratiques politiquement stables ont des numismatiques horriblement ennuyeuses - comparez, les 20 francs suisses or, deux modèles différents, les 20 francs français or, vingt-et-un modèles différents...

Un numismate américain « or » qui voudrait faire les types serait limité à une quinzaine de pièces toutes faciales confondues, les quelques manquantes étant inaccessibles au commun des mortels, même améri-



cains. Donc les numismates américains « or » font toutes les années, tous les ateliers - quand il y en a - et sont extrêmement attentifs aux états de conservation.

Donc il n'y a pas, pour eux, de « pièces de 5 \$ Sioux » en général mais des pièces en particulier dont on regarde évidemment le millésime, l'atelier et l'état, tout ceci déterminant donc un prix spécifique par pièce.

Bien évidemment tout ceci selon des règles

et des références totalement éso-tériques pour le collectionneur français sur un marché réel avec des prix qui fluctuent d'un jour à l'autre, voire d'une heure à l'autre...

Quand nous vendons de la pièce or de bourse à un client, que cherchons-nous à lui vendre ? Une sécurité d'investissement, un prix cohérent à l'entrée et une référence de prix cohérente pour le jour où il voudra vendre. Impossible d'assurer ce service avec des 5 \$ Sioux ou toute espèce de pièce américaine or, car elles fonctionnent toutes selon le même schéma.

Certes, vous pouvez éventuellement trouver en France des 5\$ Sioux et toutes sortes de pièces américaines en or. Seule ma gentillesse irrémédiable m'empêche de penser que ce sont celles suffisamment moches ou à problème pour ne pas avoir trouvé d'acheteur américain...

Conclusion ? Achetez des 20 francs coq en reffrappe Pinay sous sachet plombé si vous pensez que les cours sont partis pour la stratosphère, comme en 1973. Oui cela se règle en espèces impérativement (non pour des raisons de confiance mais pour des raisons de loi TRACFIN et de dates de valeur).

Michel PRIEUR

LE TRÉSOR D'AMÉLIE



rée) et de 3 écus italiens à l'effigie de Napoléon I^{er}. Aucun écu royal français, bien qu'en circulation légalement jusqu'en 1834, n'a été retrouvé.

un nombre de pièces majoritairement à l'effigie de Louis-Philippe, est sensiblement comparable à celles des trésors de Gimont, de Soignies et de Clisson ce qui est tout à fait logique compte tenu de leurs dates supposées d'enfouissement.

La répartition par type est également inégale. On ne trouve malheureusement ni de 5 francs type transitoire 1807 ni de 5 francs Charles X tranche en relief. Il est vrai que ces deux types n'ont été frappés qu'à quelques milliers d'exemplaires ce qui n'est pas

Après les trésors de Gimont, de Soignies et de Clisson, nous proposons aux amateurs de trésors monétaires et de monnaies modernes françaises le trésor d'Amélie contemporain aux trois premiers et découvert dans les années 1980 dans la région rouennaise.

retrouvées), 8 pièces pour le Consulat (soit 2,43 %), 52 pour le Premier Empire (soit 15,80 %), 35 pour Louis XVIII (soit 10,64 %), 54 pièces pour Charles X (soit 16,41 %) et 168 pièces pour Louis-Philippe (soit 51,06 %). Seuls la Première Restauration (1814) et les Cent-Jours (1815) ne sont pas représentés. La Seconde Restauration est, quant à elle, représentée par trois monnaies. Cette composition, qui donne

Il se compose, au total, de 323 écus français dont les millésimes couvrent une période allant de l'an IV à 1846 – date supposée de son enfouissement –, de 3 écus belges à l'effigie de Léopold I^{er} (tête lau-



PUBLICATION ET VENTE



avec 35,56 % des pièces retrouvées suivi de celui de Lille (24,92 %). Celui de Rouen, pourtant géographiquement plus proche du lieu de la découverte que les deux précédents ateliers, n'arrive qu'en troisième position avec 17,02 % des pièces retrouvées. Ces trois ateliers rassemblent plus des trois quarts des pièces retrouvées

moyen des monnaies est situé entre TTB 40 et TTB 48, malgré des traces de leur brillant d'origine ! Ceci vient du fait qu'elles ont subi par une plus ou moins longue circulation (près de 50 ans pour les plus anciennes), des conditions de leur enfouissement, de leur entassement et de l'humidité du lieu de conservation.

le cas, en revanche, des 5 francs Napoléon Empereur type intermédiaire, dont l'absence est surprenante au regard des 1 500 000 exemplaires théoriquement frappés. D'une manière générale, les différents types des Union et Force, tout comme ceux de Louis-Philippe, sont mal représentés puisqu'il en manque, pour les Union et Force, huit (F.287, F.289, F.290, F.293, F.295, F.297, F.298, F.300) et, pour Louis-Philippe, cinq (F.314, F.317, F.319, F.322 et F.323) confirmant par là l'extrême rareté de la plupart d'entre eux !

(77,5 %). Cette forte concentration de monnaies frappées dans les trois principaux ateliers du nord de la France et proches du lieu de la découverte du trésor contraste avec la faible quantité de monnaies frappées dans les autres ateliers du territoire, en particulier ceux du sud de la France : Bayonne (3,04 %), Bordeaux et Nantes (2,74 % chacun), Strasbourg et Perpignan (2,43 % chacun), Limoges et Toulouse (2,13 % chacun), Lyon (1,52 %) et La Rochelle (1,21 %). La dernière place revient à Utrecht avec une seule pièce retrouvée (0,30 %).

Nous n'avons trouvé aucune information concernant l'auteur et les raisons de l'enfouissement de ce trésor. Cependant, quelques hypothèses peuvent être avancées compte-tenu des conditions de sa découverte, de sa composition et du contexte historique.

Nous savons que ce trésor était enterré dans un champ et qu'il a été découvert lors de travaux de labourage. Cet élément permet de mettre en évidence le fait que le propriétaire devait certainement être un homme peu habitué à détenir autant d'argent puisque le fait d'enterrer leurs économies leur est

Le trésor rassemble des monnaies frappées dans presque tous les ateliers monétaires de la période – à l'exception de ceux de Gênes, de Genève, de Rome, de Turin et un peu plus surprenant de Marseille – ce qui permet de le qualifier de « trésor de circulation » et non de « thésaurisation ». L'atelier de Paris arrive logiquement en tête compte-tenu de la situation géographique

Toutes les monnaies du trésor sont dans un état de conservation compris entre TB et SUP (18 seulement sont SUP : une Napoléon I^{er}, une Louis XVIII et seize Louis-Philippe ce qui se comprend facilement compte-tenu de leur date d'enfouissement). L'état de conservation



traditionnellement propre, les riches ou les bourgeois ayant davantage le réflexe de les cacher dans leur maison plutôt que de les enterrer. Si le propriétaire est un homme de condition modeste, on peut penser à un paysan. Le terme « paysan » regroupe plusieurs catégories de personnes allant du gros laboureur fortuné au manoeuvrier. Si l'on garde en tête l'idée selon laquelle un homme riche cache son trésor en hauteur et donc ne l'enterre pas, on peut penser à un petit paysan, ce qui nous amène à considérer l'origine de l'argent.

Comme en témoignent la quantité et la répartition d'écus retrouvés, l'origine la plus évidente est celle de la vente d'un bien (propriété, bétail, récolte etc...) qui ne rentre pas dans l'économie domestique normale : sinon, la somme n'aurait pas été thésaurisée mais dépensée pour les charges courantes. N'oublions pas que 329 écus de 5 francs représentent la somme de 1645 francs, ce

qui constitue une somme relativement sérieuse. À titre d'exemple, un ouvrier parisien gagnait en moyenne 3 francs par journée de travail ; une nuit dans une bonne auberge coûtait 4 francs, une chemise 2 francs.

D'autres hypothèses peuvent être avancées pour expliquer l'origine du trésor : une dot, un héritage, ou pourquoi pas, un vol ou un casse. On peut en effet penser que des voleurs aient caché au même endroit un magot constitué de plusieurs vols en pensant venir le chercher plus tard mais que, entre temps, ils aient été arrêtés et n'aient pas pu revenir le chercher... Mais cette probabilité est infime : les voleurs ne thésaurisent jamais, sinon, ils ne voleraient pas...

Force est de constater qu'il existe très peu de compte-rendus sérieux des découvertes de trésors modernes. L'ensemble est même plutôt apocalyptique. En effet, lorsqu'on examine le travail des archéologues, on a trop souvent l'impression que, pour eux, les gens ont cessé d'en-



terrer leurs pièces après la Terreur ! C'est la raison pour laquelle la publication de ce trésor sur cgb.fr (dans la rubrique « Trésors ») devrait permettre, espérons-le, de changer les mauvaises habitudes et de bousculer les idées préconçues en montrant au grand public que l'on peut vendre un trésor officiellement après l'avoir correctement classé de façon à ce que ce soit son ensemble et non ses parties qui ait un sens.

Je vais maintenant vous laisser découvrir les 329 monnaies de ce trésor - qui vont être réparties entre la boutique MODERNES et MONNAIES 35 - dont les trois nouveaux exemplaires de la Collection Idéale !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr



INCROYABLE PERVERSITÉ !

Le reconnaissez-vous ? Bien sûr ! C'est le célèbre faux chinois 1774 que nous avons publié dans le BN33 page 13... sauf que là... il est daté de 1773 !!!

Nous avons déjà stocké une quinzaine d'images du faux 1774, avec ou sans contremarque et nous voyons là apparaître un 1773, vendu par un brave petit français bien innocent qui n'a rien remarqué, vente 280207217511... sur e-bay, qui n'a rien fait, comme d'habitude... Il devrait y avoir un concours de ne rien faire à propos des faux chinois ouvert entre e-bay et le syndicat SNENNP... mais on se demande qui peut gagner puisque personne ne bouge ?

Le même faux ? Évidemment, sauf la date... Regardez la rayure à côté du X de XV : identique ; le coup sous le premier 7 du millésime : identique ; le coup sur ce 7 qui lui fait une barre : identique ; le découpage des grénétis : identique... bref les mêmes moules, faux, atelier, il y a juste le millésime et le vendeur qui changent... Pourquoi changer de date alors que les deux millésimes sont aussi communs l'un que l'autre ? Pour tromper les moteurs de recherche de ceux qui, contrairement à e-bay et au SNENNP, se préoccupent de protéger les collectionneurs de la déferlante chinoise... Tout le monde avait mis une recherche sur 1774... pas vu le 1773 ! Passé à l'as, vendu 151 € !

Michel PRIEUR



NOUVEL ATLAS DES MONNAIES GAULOISES

Le Tome IV du Delestrée-Tache est en préparation

Par définition, un Atlas n'est jamais complet, surtout dans le vaste domaine de la numismatique gauloise où les données et trouvailles nouvelles sont considérables depuis vingt ans. Dès à présent, les auteurs - bénévoles - du *Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises* ont décidé de rédiger un quatrième tome pour les monnaies "oubliées", originales ou inédites, récemment découvertes, en supplément des trois tomes déjà publiés.

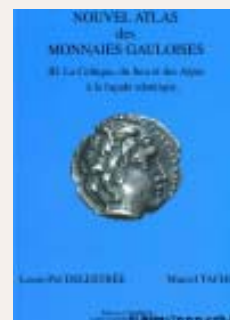
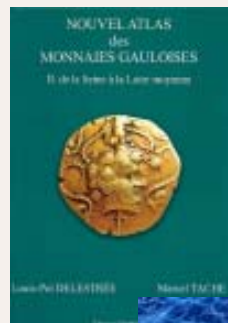
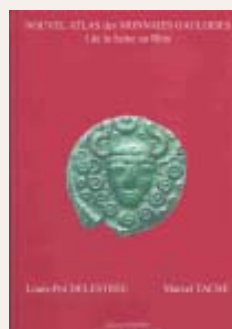
La collaboration de tous nos amis spécialistes en ce domaine est vivement souhaitée : ils seront bienvenus de communiquer les monnaies qu'ils pourraient détenir, et qui ne figurent pas dans les trois premiers tomes déjà parus. Il va sans dire que le but recherché sera de publier des types encore inconnus et bien caractérisés, sans s'attarder aux innombrables sous-variétés qui n'ont pas leur place dans un ouvrage général tel qu'un Atlas.

Les informations (photos - numériques de préférence -, poids, modules, provenances connues, même approximatives) pourront être adressées directement à Louis-Pol Delestrée (Courriel : delestrée.louis-pol@akeonet.com) ou à Samuel Gouet (samuel@cgb.fr)

Dans l'immédiat, les monnayages de la Gaule du Sud ne sont pas concernés.

Par avance, merci à tous !

Louis-Pol DELESTRÉE



AILLEURS, C'EST AUTREMENT

La firme qui a réussi le prix impressionnant dont nous allons parler a malheureusement commis une autre vente sur laquelle nous ne ferons aucun commentaire à propos de la rédaction du catalogue, des informations manquant à la description des monnaies, de la gestion des ordres et de l'attribution des lots de la collection de notre vieux client *Carl Chirico*. Celui-ci avait d'ailleurs été client de tout le monde pour les essais français et, paix à son âme, est décédé voici plusieurs années : il n'a pas vu comment a fini sa collection. *Sic transit gloria mundi...* et, pour citer le grand Jean Vinchon « *vendez vivants !* ».

Nous n'allons pas épiloguer sur cette collection mais parler d'une monnaie présentée dans une autre vente de *Bowers and Merena*, monnaie américaine traitée donc avec tous les égards et respects, deux pages pleines de commentaires, pédigree, analyse, mise en perspective etc... là, travail exceptionnel tel que nous aimerions pouvoir imiter avec les monnaies françaises hors du commun.



De quelle monnaie s'agit-il ? D'un dollar 1870 S... neuf exemplaires répertoriés localisés, peut-être trois autres mais non confirmés.

Quand on regarde les cotes de ce millésime dans le *Red Book*, c'est très impressionnant, même rapporté en euros avec un dollar ratatiné... B 12, 50.000 €, TB 20, 65.000 €, TTB 40, 130.000 €.

Nous sommes en face d'un millésime dont neuf exemplaires sont connus... souvenons-nous que dans des monnayages de mêmes module et importance (atelier courant par ailleurs et date sans signification historique particulière) nous pouvons comparer avec l'écu de 5 francs An 13 K Poisson. Présentée dans le *BN08*, pages 5 et 6, elle fut vendue 3100 € alors qu'elle était l'unique exemplaire connu. Depuis, un deuxième exemplaire a été communiqué à la base Collection Idéale. C'est une pièce de spécialiste, comme le dollar 1870 S, pas une pièce évidemment promise à surenchères délirantes comme une Union et Force pour Genève en état Splendide, par exemple.

Le dollar 1870 S, neuf exemplaires répertoriés, en TB 25, s'est vendu chez *Bowers and Merena* 705.698 \$ ratatinés soit 460.000 €.

Si je me permets parfois de sussurer discrètement que les monnaies françaises rarissimes sont à des prix complètement ridicules... ne semble-t-il pas que je serais presque encore au-dessous de la vérité ?

Michel PRIEUR



NUMÉRISATION ACCÉLÉRÉE

Un article qui encourage chez zdnnet :

La Bibliothèque nationale de France intensifie son [programme de numérisation des contenus pour son site Gallica](#).

Depuis sa création il y a environ dix ans, ce site propose environ 90 000 ouvrages dématérialisés ; Bruno Racine, le nouveau président de la BNF, veut franchir une nouvelle étape : 300 000 documents supplémentaires, tirés de ses collections, seront numérisés dans les trois ans à venir et disponibles à la consultation via une nouvelle version du site, baptisé Gallica 2. Parallèlement, la Bibliothèque nationale de France a créé son « système de préservation et d'archivage réparti » (Spar), qu'elle décrit comme un entrepôt de données sécurisées. L'objectif est de mettre en place un système de sauvegarde des copies numériques des œuvres, au même titre que sont déjà protégés les manuscrits, les imprimés ou encore les photographies.

« Spar effectue de multiples copies des objets numériques et assure une surveillance continue de l'état des fichiers d'enregistrement, permettant d'anticiper les recopies avant la perte définitive », explique la BNF. Mais surtout, ce système garantit la pérennité des formats dans lesquels sont encodés les documents : il est capable de



« procéder aux transformations nécessaires en cas d'obsolescence technologique des outils informatiques de restitution ». Concrètement, cela signifie

que si le format JPEG devient un jour obsolète, Spar pourra convertir les images dans un nouveau format. Inversement, il est capable de revenir en arrière pour restituer le format d'origine. Cet outil sera complètement opérationnel début 2009.

Il ne faut surtout pas prendre ce genre d'inquiétudes à la légère, aussi saugrenue que puisse être l'idée. Des scandales ont eu lieu aux États-Unis où des archives numériques des premiers temps furent perdues car personne n'avait songé à préserver les logiciels permettant de lire les fichiers ni les machines permettant de lire les supports ni même les documents listant les contenus... Si vous retrouviez un floppy disk en msdos ou en dbase3, comment le liriez-vous ?

Avec une voyante extra-lucide ?

Que notre mémoire collective, la Bibliothèque nationale de France, se préoccupe de l'obsolescence des logiciels, des formats et des langages est une excellente nouvelle.

Michel PRIEUR

AILLEURS, C'EST DIFFÉRENT !

Alors que nous venons de réaliser un prix très important selon les critères français en vendant le 1000 francs Déméter 1944 à 13650 €, nous constatons qu'une fois de plus, ce genre de chiffre est à des années lumière de ce qui se fait ailleurs pour des billets presque comparables.

En effet, nos confrères australiens International Auction Galleries viennent de vendre un billet,



certes, type très rare, certes le 000001, certes l'exemplaire de présentation, certes le premier billet fabriqué pour le Commonwealth d'Australie mais en obtenir 1.124.000 €... pas de faute de frappe, un million cent vingt-quatre mille euros soit, en FRF, plus de sept millions...

Le reste de la vente, pour des monnaies australiennes, est très impressionnant et relègue les prix de monnaies équivalentes françaises au rang de pourboires...

Amis collectionneurs, profitez des prix français tant qu'ils durent...

Michel PRIEUR

SI VOUS NE VOYEZ PAS REGARDEZ MIEUX

Ce pauvre écu aux branches d'olivier a subi les derniers outrages. Il a de toute évidence été monté et pour restaurer les lettres manquantes à l'endroit de la soudure (au-dessus de la tête et sous l'écu au revers) un sagouin a maladroitement marqué en creux ce qui aurait dû être en relief. Ce faisant, il a massacré la lettre d'atelier dont il ne reste rien de lisible.

C'est en passant par le différent de maître placé avant le millésime que nous saurons qu'il s'agit d'un écu 1737 frappé à Rouen (as de pique (maître) et cygne tenant la lettre R (graveur Racine = Rat cygne) Mais tout cela n'empêche pas qu'un écu dans cet état se vendrait toujours une bonne vingtaine d'euros et que pourtant, si l'on regarde sous le buste : COPIE.

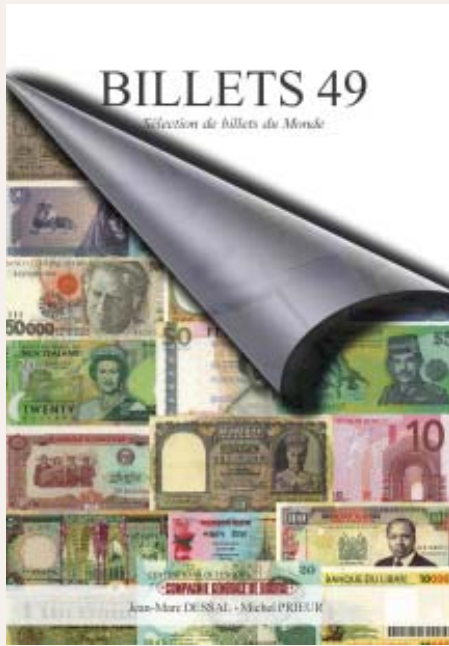
Encore une fois, c'est tellement moche et bon marché que l'on ne soupçonne même pas que c'est faux... par ailleurs travail français et de bijouterie, le poinçon circulaire derrière la tête est un crabe, argent 800/1000. Qu'attend le [syndicat officiel SNENNP](#) pour tenter de faire interdire les copies bifaces ?

Michel PRIEUR



PARUTION DE BILLETS 49 !

AFARS ET ISSAS
 AFGHANISTAN
 AFRIQUE CENTRALE
 AFRIQUE DU SUD
 AOF A :
 Côte d'Ivoire
 AOF K : Sénégal
 ALBANIE
 ALLEMAGNE DE L'EST
 ALLEMAGNE FÉDÉRALE
 ALLEMAGNE Sarre
 ANGLETERRE
 ANGOLA
 ARABIE SAOUDITE
 ARGENTINE
 ARMÉNIE
 ARUBA
 AUSTRALIE
 AUTRICHE
 BAHAMAS
 BANGLADESH
 BELGIQUE
 BELIZE
 BERMUDES
 BHOUTAN
 BIAFRA
 BIRMANIE
 BOLIVIE
 BOSNIE-HERZEGOVINE
 BRÉSIL
 BRUNEI
 BULGARIE
 BURUNDI
 CAMBODGE
 CAMEROUN
 CANADA
 CAP VERT
 CARAÏBES
 CHINE
 CHYPRE
 CONGO
 CORÉE
 CORÉE DU NORD
 CORÉE DU SUD
 COSTA RICA
 CUBA
 DANEMARK
 DJIBOUTI
 ÉCOSSE
 ÉGYPTE
 ÉRYTHRÉE
 ESPAGNE
 USA, N^{elle} Orléans
 FEROE (Iles)
 FIJI
 FINLANDE
 GAMBIE
 GRÈCE
 GROENLAND
 GUADELOUPE
 GUINÉE
 GUINÉE ÉQUATORIALE
 GUINÉE PORTUGAISE
 HONDURAS
 HONG KONG
 HONGRIE
 ILE MAURICE
 INDE
 INDE, BUNDI
 INDE FRANÇAISE
 INDE PORTUGAISE
 INDES-NEERLANDAISES
 INDOCHINE Océanie
 INDOCHINE
 INDOCHINE
 Cambodge
 INDOCHINE, Laos
 INDONÉSIE
 IRAN
 IRLANDE
 IRLANDE DU NORD
 ISLANDE



ISRAËL
 ITALIE
 JAMAÏQUE
 JORDANIE
 KATANGA
 KAZAKHSTAN
 KEELING COCOS
 KENYA
 KOWEIT
 LAOS
 LESOTHO
 LIBYE
 LUXEMBOURG
 MACAO
 MACÉDOINE
 MALAWI
 MALAYA
 MALAYA & BRITISH BORNEO
 MALTE
 MEMEL
 MEXIQUE
 MOLDAVIE
 MONACO
 MONGOLIE
 MOZAMBIQUE
 MYANMAR
 NAMIBIE
 NÉPAL
 NICARAGUA
 NIGÉRIA
 NORVÈGE
 NELLE CALÉDONIE
 NELLE ZÉLANDE
 NELLES HÉBRIDES
 OMAN
 OUGANDA
 PAKISTAN
 PANAMA
 PAPOUASIE N^{LE}
 GUINÉE
 PARAGUAY
 PAYS BAS
 PHILIPPINES
 POLOGNE
 PORTO RICO
 PORTUGAL
 RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
 RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
 ROUMANIE
 RUSSIE
 RWANDA
 ST THOMAS & PRINCE SAMOA
 SARAWAK
 SEYCHELLES
 SIERRA LEONE
 SINGAPOUR
 SLOVENIE
 SOMALIE
 SOMALILAND
 SOUDAN
 SRI LANKA
 SUEDE
 SUISSE
 SURINAM
 SWAZILAND
 SYRIE
 TADJIKISTAN
 TAHITI
 TANZANIE
 TCHECOSLOVAQUIE
 THAÏLANDE
 TIMOR
 TONGA
 TRANSDNIESTRIE
 TRINIDAD et TOBAGO
 TUNISIE
 VANUATU
 VENEZUELA
 VIET NAM
 VIET NAM SUD
 YOUGOSLAVIE
 ZAIRE
 ZAMBIE
 ZIMBABWE

Plus de 1500 billets vous sont proposés dans ce catalogue. De nombreux pays sont représentés (voir ci-contre) et les qualités, comme les raretés ou les prix sont destinés à tous les publics du plus spécialisé au plus généraliste, de l'amateur averti au collectionneur débutant.

Parmi les grosses sélections, vous retrouverez par exemple Djibouti, la Nouvelle Calédonie ou l'Allemagne.

À ne pas manquer : Panama. Pays totalement introuvable à prix accessible, nous avons eu la chance d'obtenir cette petite trouvaille, même si l'émission fût réalisée par la Banque du Panama et pour l'état du Panama.



BILLETS 49, 5 euros Franco de port.

CGB 36 rue Vivienne 75002 PARIS

IDÉE NOUVELLE : GÉNÉALETRES

Monnaies et lettres anciennes ont un point commun: elles sont les témoins de notre histoire collective.

Au XIX^e siècle, la figure de Napoléon III se retrouve sur les pièces comme sur les timbres. En 1940, le régime de Vichy se manifeste également sur les deux.

Cependant, la lettre possède un petit « plus » par rapport aux monnaies : elle est aussi le témoin de l'histoire individuelle, trop souvent éclipsée par la grande Histoire.

À leur époque nos ancêtres ne disposaient pas du téléphone, encore moins d'internet.

Cette énorme quantité de lettres anciennes se vend aujourd'hui bien souvent par lots à des prix dérisoires.

C'est pourtant grâce à ces lettres que l'on comprend mieux la vie d'autrefois : l'un se plaint à son fournisseur d'une marchandise mal emballée qui s'est déversée dans le wagon, l'autre conseille à son oncle malade un médecin réputé.

Tant de noms défilent dans ces témoignages du passé !

C'est ainsi que j'ai eu l'idée de Généaletres : <http://genealetres.free.fr>

Généaletres est un site internet totalement gratuit qui permet de mettre en relation généalogistes et collectionneurs de lettres anciennes. Pour que le site fonctionne, ceux qui possèdent des lettres doivent les proposer aux généalogistes... Il n'est pas question de les vendre mais simplement de communiquer les informations contenues dans ces lettres.

J'espère que vous serez nombreux à participer à cette aventure.

Le Webmaster de Généaletres.



L'idée de créer une base de données centralisée pour regrouper tous les documents anciens portant un nom identifiable est une idée superbe qui pourrait d'ailleurs déboucher sur un site passage obligé pour vendre un objet « nominatif ».

Combien d'entre nous, contemplant une médaille invendable dont la gravure nous informe qu'un comice agricole dans un petit village a décerné à un quidam bien identifié un premier ou second prix pour un élevage quelconque, n'a regretté que des descendants du quidam ne puissent pas savoir que cette médaille est à vendre !

Certes, les lettres sont bien plus riches d'informations et bien moins chères que n'im-

porte quelle médaille mais il y a aussi les manuscrits, les billets à ordres, les chèques...



N'hésitez pas à visiter le site et à le nourrir d'informations, à discuter avec son ouaibemaître et, effectivement, à l'aider à automatiser le site.

Michel PRIEUR



Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18€. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

